

S
&
P. 15

"Faire aimer l'existence
en la rendant meilleure".

Québec, Janvier 1924

Vol. V — No. 1

La Bonne Fermière

REVUE TRIMESTRIELLE

d'Economie domestique et d'Agriculture féminine.

ORGANE DES CERCLES DE FERMIERES ET DES ECOLES MENAGERES
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.



O calme reposant et doux
Des maisons vieilles de chez nous !

DIRECTRICE :

Madame ALPHONSE DESILETS,
35 Avenue Cartier, Québec,
CANADA

ADMINISTRATEUR :

M. J. MORIN,
328 ½ Rue Richelieu, Québec,
CANADA

Abonnement : 50 sous.

Le numéro : 15 sous.

LES PREVOYANTS DU CANADA

FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

ACTIF DU FONDS DE PENSION, LE 31 MARS 1923\$3,000,000.00

SOYONS PREVOYANTES

Nous faisons un appel tout spécial à nos lectrices, mères de familles et jeunes filles, soucieuses de se mettre à l'abri des incertitudes de l'avenir, ou de protéger ceux qui dépendront d'elles et nous leur demandons d'examiner attentivement le système de rentes qu'offre l'institution canadienne-française des "PREVOYANTS DU CANADA".

En ces années de crise économique, le seul et véritable moyen de faire des épargnes pour l'avenir, c'est de confier ses petites économies à une caisse Fonds de Pension dont les garanties sont indiscutables.

En achetant des rentes des "PREVOYANTS DU CANADA", les parents se créent à eux-mêmes et à leurs enfants un héritage qui ne se perdra jamais et donnera le nécessaire pour toute la vie; les autres biens pourront être dissipés ou engloutis dans des entreprises quelconques, la rente des "PREVOYANTS DU CANADA" restera toujours: elle est incessible et insaisissable.

Consultez l'agent local ou écrivez au gérant-général. Toute communication sera accueillie avec bienveillance et recevra notre attention immédiate.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général.

Edifice "Dominion" 126, rue St-Pierre,
QUEBEC.

Bureau à Montréal: Ch. 22, Edifice "La Patrie".

L. LEPAGE, Gérant.

" LA BONNE FERMIERE "

Revue d'Economie domestique et d'Agriculture féminine.

ABONNEMENT : 50 SOUS PAR ANNEE; LE NUMERO 15 SOUS.

TAUX D'ANNONCES	Dernier couvert extérieur :	Pages vertes, intérieur:
Premier couvert intérieur :	la page, 4 insertions.....\$50.00	la page, 4 insertions.....\$40.00
la page, 4 insertions.....\$48.00	la page, 1 insertion.....\$15.00	la page, 1 insertion.....\$12.00
la page, 1 insertion.....\$15.00	demi-page, 4 insert.....\$41.00	demi-page, 4 insert.....\$24.00
demi-page, 4 insert.....\$28.00	demi-page, 1 insert.....\$10.00	demi-page, 1 insert.....\$ 7.00
demi-page, 1 insert.....\$ 8.50	quart-page, 4 insert.....\$ 8.00	tiers-page, 4 insert.....\$12.00
quart-page, 4 insert.....\$16.00	quart-page, 1 insert.....\$ 6.00	tiers-page, 1 insert.....\$ 3.50
quart-page, 1 insert.....\$ 5.00		quart-page, 4 insert.....\$ 8.00
Dernier couvert intérieur :	Annonces dans le texte :	quart-page, 1 insert.....\$ 2.50
mêmes taux.	Taux sur demande.	

La revue atteint directement la ménagère et tous les membres des Cercles de Fermières de la province.

Toute communication relative à l'abonnement, aux annonces et à la circulation doit être adressée à l'administrateur de "La Bonne Fermière",

Téléphone 7825-w

M. J. MORIN, 328 1/2, rue Richelieu, Québec.
CANADA.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

COULEUR (S)

BUREAU DE COLONISATION

— DU —

GOUVERNEMENT FEDERAL

353, CRAIG OUEST

TEL. MAIN 3199

MONTREAL

Directeur : Rév. J. A. OUELLETTE

Ce Bureau est composé de Missionnaires
Colonisateurs représentant chacun une des
provinces du Dominion :

QUEBEC, ONTARIO, NOUVEAU-
BRUNSWICK, MANITOBA, SASKAT-
CHEWAN et ALBERTA.

C'est la meilleure source où puiser tous les renseignements voulus
concernant la colonisation dans les différentes provinces ci-dessus.

Nous donnons aux gens de bonne foi une direction sage et
judicieuse.



AUX FERMIERS

N'achetez que des bons rouets. Cette vignette représente ce qu'il y a de mieux au Canada étant de grande durée et garanti sous tous les rapports.

Demandez nos prix ; votre commande recevra notre attention toute particulière et spécialement les commandes des cercles de fermières.

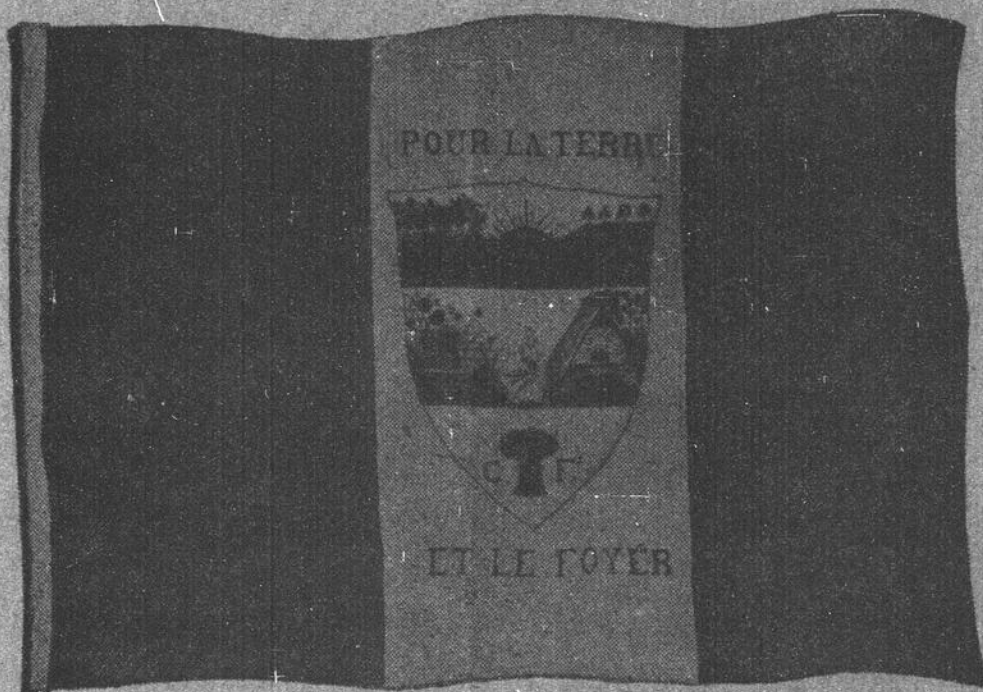
CHARLES VEZINA

MANUFACTURIER DE ROUETS

STE-THERESE, VILLE,

:-:

Cté Terrebonne



Vert

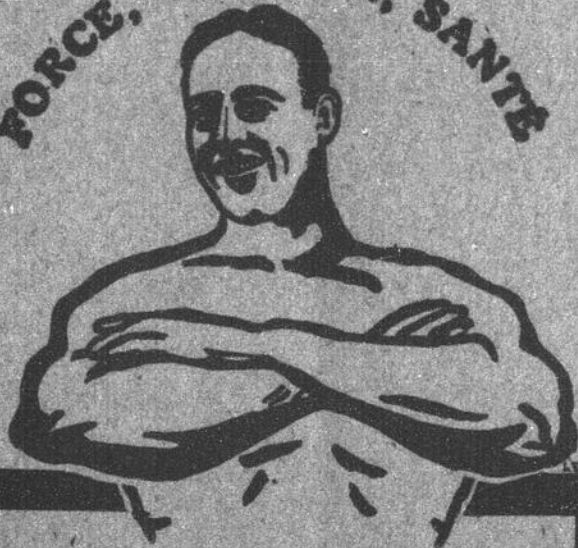
Blanc

Jaune

N. B.—Pour faciliter l'acquisition de ce drapeau nous avons pris un arrangement, avec une maison de Québec, qui en prépare le tissu à un prix tout spécial, et les motifs y sont peints à l'huile souple par une main attentive et délicate. Nous pouvons fournir ce drapeau, de 54 pcs. par 40, au prix de \$12.00. Les commandes doivent être adressées à la Directrice de "La Bonne Fermière, 35 Avenue Cartier, Québec.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

FORCE, VIGUEUR, SANTÉ



**Rapidement obtenues par l'emploi de
ANCHOR WEAKNESS TONIC**

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

W. BRUNET & CIE Limitée

Pharmaciens en Gros

DÉPOSITAIRES

139 RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

LE MIEL DE QUEBEC

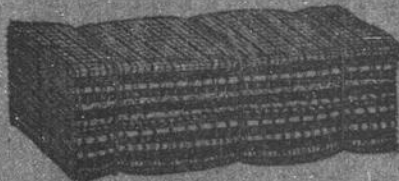
LE MEILLEUR AU MONDE

Si vous êtes désireux de manger du miel vraiment succulent, parfaitement pur et de qualité supérieure, achetez le miel vendu par le Comptoir de Vente de la Fédération Apicole. Exigez que le nom de "La Fédération Apicole" soit inscrit sur chacun des seaux à miel.

Si votre épicier n'a pas notre miel, écrivez à M. R. Fortier, Secrétaire de la Fédération Apicole, à 70 rue St-Augustin, Québec, qui s'empressera de vous faire expédier à des prix raisonnables, la quantité de miel demandée. Ainsi, vous serez certain d'avoir sur vos tables un aliment sain à la place de produits trop souvent frelatés.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

2000 LBS DE COUPONS



qui seront vendus 35% plus bas que le prix du catalogue, ayant eu l'occasion la plus favorable de les acheter d'une manufacture en faillite. Ces coupons en Mars vaudront le double du prix demandé, profitez de cette offre, nous payons la malle sur tous les articles.

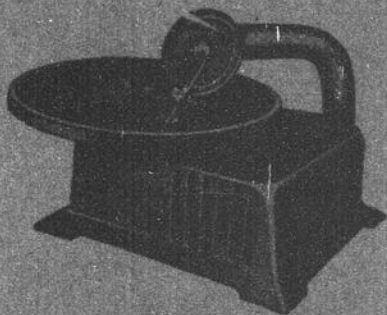
Guigham, 4 verges pour	\$1.00
Duck Kaki pour pantalons de travail, qualité extra, 4 verges pour	\$1.50
Duck barré bleu et blanc pour pantalons, 4 verges pour	\$1.50
Coton Overall barré, 1 à 5 verges, la livre 75 cts ou 5 lbs pour	\$3.50
Coton Kaki pour pantalons, coupon de 1 à 5 verges, la livre 75 cts ou 5 lbs	\$3.50
Flanellette à robes, très belle nuance, 4 verges pour	1.00
Coton ouaté non blanchi, 1 à 5 verges, 2 lbs pour	\$1.25
Coton pour chemises de travail Kaki, de 1 à 5 verges, 2 livres pour	\$1.40
Coton blanc (Shirting) coupon de 1 à 5 verges, la livre	0.95
Marquisette (pour rideau), la livre	\$1.25
Toile à nappes, coupon de 2 à 10 verges, la livre	\$1.50
Toile à serviettes, la livre	0.90
Duck bleu-marin, brun ou gris, la livre	0.80
Retailles de coton pour couvrepiéd Extra, 2 livres pour	\$1.00

Vous pouvez faire 2 couvrepiéd.

Retailles de soie, 11 livres \$1.00 ou 7 onces pour \$0.50, pour ouvrage de fantaisie.
2 livres de retailles de velours, couleurs assorties \$1.00

En achetant d'après cette annonce, vous économiserez beaucoup vu la hausse sur tous les cotons après le 1er Janvier.

GRATIS CE PHONOGRAPHE



Qui vous sera donné en prime pour la vente de \$12.00 de nos graines de légumes et de fleurs, ceci est pour les faire connaître, nous aurons 250000 gros paquets à faire vendre ce printemps et veuillez remarquer que nous avons les variétés les plus hâtives pour le climat de Québec. Ces graines seront éprouvées au laboratoire des semences à Québec, et elles sont de la récolte de 1923 ayant la plus haute qualité germinative qu'il soit possible de trouver. Demandez notre Catalogue de 1200 nouveautés et choisissez 50 paquets pour vendre pour gagner une prime ou 200 paquets pour gagner le Phonographe, nous aurons 200 sortes de primes à donner.

Ce phonographe sera expédié, frais payé, sur réception de \$4.00 ou si vous préférez adressez-nous \$0.50 et nous vous l'enverrons frais payé, et sur réception vous paierez \$4.00 C.O.D. Ceci est ce qu'il y a de mieux en fait de phonographe. Fait d'une seule pièce d'acier et d'un beau fini bronze doré, moteur de bonne qualité, jouant un record de 10 pouces et aussi un régulateur de vitesse et freins automatiques. Cette machine a un beau son clair et joue très bien, joue tout aussi bien qu'une machine de haut prix et vous coûte peu d'achat. Le coût de cette machine serait de \$10.00, vu la quantité en mains nous le vendons \$4.00. Avec 3 records de 10 pouces jouant sur les deux côtés. Musique, Chanson ou Comique pour le prix de \$6.00, frais payé jusque chez vous. Très beau cadeau à faire pour Noël.

Demandez notre catalogue gratis pour plus de détail.

Allen Nouveautés

St-Zacharie,

Qué.

La Bonne Fermière

Organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères
de la Province de Québec.

Administration :
328½ Richelieu
QUEBEC, Canada.
Téléphone 7825 w
Abonnement : 50 sous

Economie domestique,
Agriculture féminine,
Sociologie et Littérature.

Rédaction :
35 Avenue Cartier
QUEBEC, Canada.
Téléphone 7351
Le Numéro : 15 sous

5ème Année, — No 1

"Faire aimer l'existence en
la rendant meilleure".

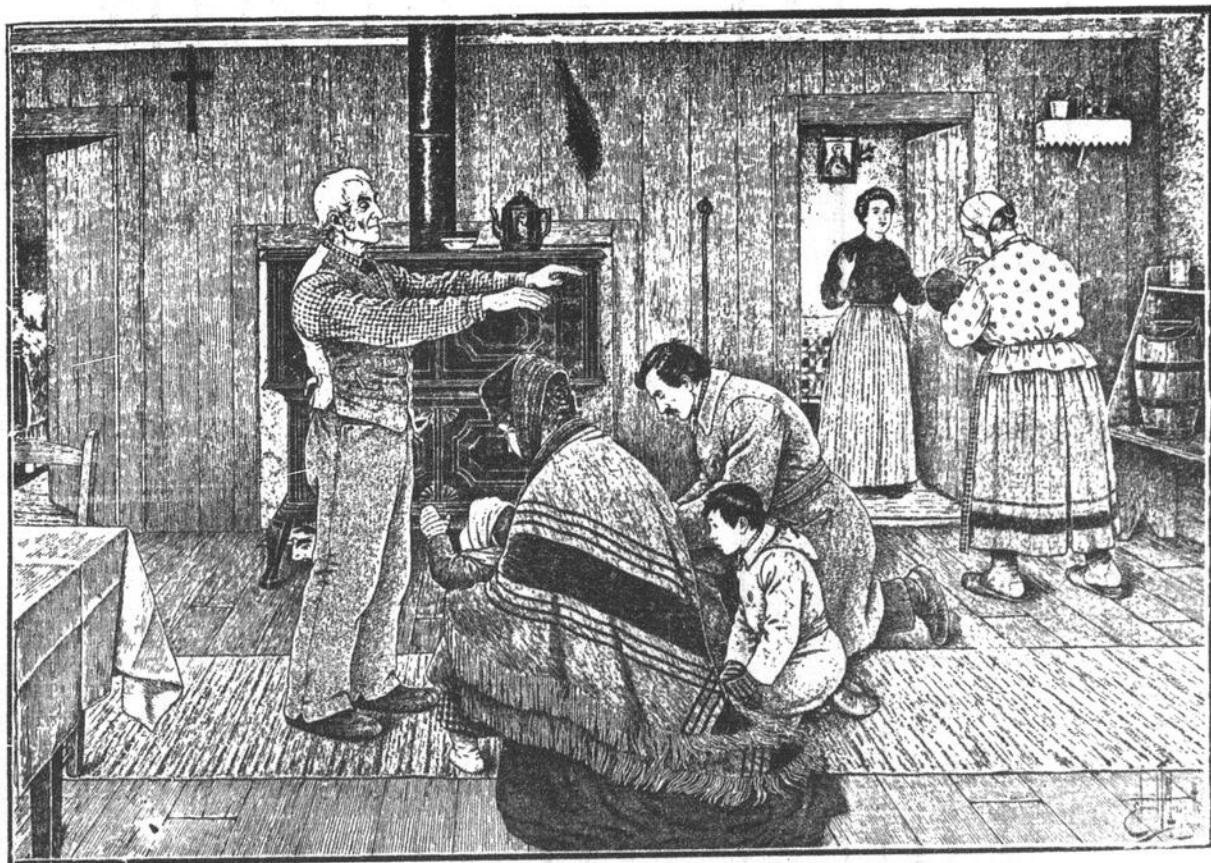
Québec, Janvier 1924

SOMMAIRE

Notre gloire et notre salut.....	Alphonse Desilets
Pour le clocher et le drapeau.....	Marie-Lse Bouchard
La corvée.....	Maryvonne
A nos abonnés.....	Jos. Morin
La forêt (poème).....	Louis Fréchette
Nos Fermières en France.....	Yolande
Pour la vie des Cercles.....	Alice Duval
L'oeuvre des Cercles de Fermières.....	J.-Edouard Boily
De l'économie au foyer.....	Mme J.-B. Florent
La ménagère (poème).....	André Theuriet
Bonne et heureuse année.....	La Direction
Ma Mère (sonnet).....	Vermenouze

Echos des Cercles
Au Coin de Fanchette
Communications.

"La Bonne Fermière" est publiée à Québec, par le Conseil Provincial des Cercles de Fermières, et imprimée par la Maison Ernest Tremblay, 146, rue du Pont, Québec, Canada.



Composition d'Edmond-J. Massicotte

La bénédiction paternelle du jour de l'an est l'une des plus nobles traditions de notre vie familiale.

Notre gloire et notre salut



Le petit peuple que notre ancienne mère-patrie oublia sur les bords du Saint-Laurent, il y a un siècle et demi, portait en lui-même les merveilleux secrets de sa survivance. Abandonnée au bon plaisir d'un conquérant d'âme étrangère, la petite famille canadienne-française traversa une crise d'affaissement moral qui eût pu lui coûter la vie.

Mais Dieu veillait sur elle pour l'entier accomplissement de sa mission apostolique et civilisatrice en Nouvelle-France. A l'ombre du clocher paroissial, profondément enracinée à son terroir, la race dont nous sommes ressaisit son courage et se redressa confiante en l'avenir. Et ce petit peuple a grandi. Sa robustesse s'est affirmée sous les épreuves qui l'assaillirent. Il a conduit ses luttes, généreuses, énergiques et courtoises, et ce fut sa gloire et son salut.

Mais l'histoire des nations qui sont montées à l'apogée de leur développement doit être pour nous une leçon de prévoyance. Ne nous endormons point dans cette heureuse prospérité. Regardons en arrière quelquefois. Sachons nous souvenir des vertus paternelles pour y trouver la force et le secret des victoires à gagner encore. Au premier rang de ces vertus se trouve la prolificité. La famille nombreuse nous a sauvés de l'absorption et de l'assimilation. La chaîne des berceaux qui animent le sourire des petites mères canadiennes, et autour desquels s'élève le concert perpétuel des vieilles chansons françaises, est notre rempart le plus solide et notre défense la plus puissante. Gardons-nous bien d'en rompre la solution de continuité.

La France, toujours chère à nos coeurs de fils lointains, était en voie de périlleux affaiblissement. Son dernier sacrifice, qui lui coûta plus d'un million d'hommes, a rendu plus évidents les funestes effets de sa crise de natalité. Mais la France, elle aussi, vient de se ressaisir. A travers le pays entier, un courant de patriotisme effectif a couru qu'avait déclanché le splendide exemple des régions industrielles du Nord. Car il existe toute une légion d'apôtres qui prêchent, par l'exemple et par la parole, ce retour aux "Familles nombreuses". Nous les avons rencontrés au sein de leurs admirables foyers; nous avons saisi le sens élevé de leur enthousiasme et nous avons compris leur énergique résolution de tirer de sa léthargie la conscience nationale française.

Comme nous, il leur faudra peut-être élever la voix, dans les enceintes parlementaires, en faveur des droits de la famille. Il faudra que l'Etat, protecteur et gardien des traditions les plus saintes, fasse justice à leurs pressantes réclamations. Il faudra qu'il étouffe les germes malfaisants qu'ont fait naître les théories individualistes. Ce sont les familles nombreuses qui font les Etats puissants et respectés. Que l'on favorise donc la forte natalité, et qu'on adopte les moyens de protéger les générations nouvelles contre les influences néfastes à leur plein épanouissement physique et moral !

Maintenant, qui oserait prétendre que notre Canada-français est à l'abri de tout danger dans ce sens-là ? Est-ce que le divorce autorisé et légalisé, est-ce que les maladies secrètes non contrôlées, est-ce que la dangereuse propagande du cinéma immoral, est-ce que la désertion des campagnes, est-ce enfin que l'indifférence de certains pères et mères, en matière éducative, est-ce que la méprisable dureté de certains propriétaires, en ville, ne sont pas des chemins par où s'avancent à grands pas les plaies de l'individualisme et de la désertion du foyer ? Soyons prudents ! Imitons les vertus de sagesse et de devoir qui ont fait la grandeur de nos ancêtres. Puis, aimons le foyer, en entourant d'un culte de respect et d'admiration, la Famille nombreuse, élément de beauté et de puissance nationales.

ALPHONSE DESILETS.

Au Salon de Lecture

"POUR LE CLOCHER ET LE DRAPEAU"

Notre devise nous ouvre un champ d'action très vaste, et ce sera la tâche glorieuse de chacun des membres de notre cercle en formation, de créer l'opinion, de l'entraîner, de la préserver surtout contre les esprits pessimistes, qui jettent toujours des lueurs nébuleuses sur les œuvres nouvelles, hochent la tête en escomptant un échec, ou tout au moins un demi succès.

L'histoire est une force de première importance pour un peuple qui veut vivre; elle l'est par les nobles vertus des aïeux qu'elle prêche sans cesse, et par les lumières qu'elle projette sur l'avenir par les leçons du passé. Nos populations connaissent trop peu leur histoire. Savent-elles que notre histoire est celle de la France, depuis l'aurore de sa vie jusqu'à 1760 au moins? Nos gens savent-ils le rôle magnifique joué par nos ancêtres dans toutes les guerres du pays? Par les découvreurs, les civilisateurs français, tous les pionniers de jadis?

Une éducation de plus en plus nationale s'impose. Dès aujourd'hui, mettons-nous à l'œuvre d'abord, en apprenant à connaître mieux notre pays et ses origines; le connaissant mieux, nous l'aimerons mieux; l'aimant mieux, nous le servirons mieux. Ici le rôle de l'institutrice à l'école, est tout marqué, et elle a une haute et noble mission à remplir, auprès de la génération qui lève qu'elle est appelée, de par sa vocation, à former et à réformer; or, nous comprenons que sa collaboration nous est indispensable, pour mener à bien, l'œuvre entreprise.

Ce sont nos mères, qui ont le mieux tenu jusqu'ici, avec ceux de nos paysans qui n'ont pas déserté, — aujourd'hui, l'effrayant mot d'exil n'a plus de sens pour nous avec eux, surtout, qui ont défriché de nouvelles paroisses. Maintenant, c'est l'heure de tous. Il faut être instruit des desseins de Dieu sur nous, apprendre à vouloir, et cela tout de suite. Il faut que les jeunes surtout, j'y insiste (puisqu'ils sont les hommes et les femmes de demain, l'espoir de la nation) apprennent, dès l'école, les grandes leçons de l'histoire

qu'ils apprécient et vénèrent nos ancêtres, qu'ils comprennent le rôle glorieux, qu'ont joué ces gens simples et pieux; "l'habitant", ce héros d'idéal, de courage et de simplicité, fondateur de pays et fondateur de race, pionnier de la civilisation et pionnier de la foi, ancêtre qui, dans notre histoire comme dans le bronze, n'est à sa place que sur un socle, dans une attitude de foi et de labeur, la tête nue sous notre grand ciel, la faucille d'une main et de l'autre, élevant vers le Créateur, sa première gerbe de blé". L'âme des anciens, l'âme de notre histoire, sont des sources auxquelles nous devons puiser abondamment, si nous voulons être les dignes continuateurs de l'œuvre sublime de ces preux, c'est-à-dire, si nous voulons conserver intactes, notre foi, notre langue et nos mœurs.

Sachons bien, et répétons bien haut, que notre pays est né d'une pensée d'apostolat, et c'est à la foi, qu'il doit le bienfait de sa survivance; et elle reste, à l'heure actuelle, son plus solide rempart, contre les idées et les mœurs de l'envahisseur et de nos voisins d'outre 45e; le gage de son prestige et de sa durée. Preuve de notre mission divine, le souffle de Dieu dans notre histoire, c'est-à-dire sa paternelle bonté qui s'est fait sentir de bien des façons, surtout au début de la colonie: Le doigt de Dieu est là, et il frappe d'insuccès, toute tentative de colonisation, car l'âme de Cartier n'est pas celle de ses successeurs. C'est Roberval en 1543, avec ses repris de justice, qui essaie, mais en vain, d'implanter une colonie au Cap-Rouge. C'est le Marquis de la Roche, en 1598, qui laissa ses forçats sur l'Île de Sable; c'est Chauvin en 1599, de Chartres, de Monts en 1603 qui n'ont pas plus de succès que leurs prédécesseurs, et leurs recrues se composent de Huguenots: leur entrepris est avant tout une affaire d'argent. Ce ne sont pas les ouvriers que Dieu a marquer pour jeter la pierre angulaire de la nation canadienne. "Et, voilà comment, disait Champiain, les entreprises qui se font sans fondement, réussissent toujours mal". Le fondateur de Québec et Maisonneuve ne se prêtent pas à ce reproche et leur œuvre fut entourée de succès et de bénédictions.

N'est-ce pas que le rappel de la noblesse de nos origines est bien fait pour élever l'âme et grandir la fierté du Canadien; de même aussi, la protection que le Canada reçut au bon moment, contre les souffles desséchants de la Révolution: Dieu permit que la France nous cédât à l'Angleterre, au moment où elle allait se séparer de tout un passé, qui avait été sa force et sa vie. Le vieil arbre allait être secoué par les tempêtes, le jeune rameau plein de vie, planté sur les bords de notre fleuve, fut épargné, et il a continué, au prix d'efforts inouis, de combats héroïques, sa lutte pour la survivance française en terre d'Amérique et accompli, ce que l'on a si justement appelé, le "Miracle canadien".

Le Canadien grandit en espérant,
Le Ciel a marqué sa carrière...

et cette carrière, nous voulons nous tenir prêtes à la remplir. Devenons un groupe solide, qui résiste à tout et qui s'ouvre un chemin. Gardons avec soin ce qui nous a été donné et ce qui constitue notre meilleur héritage: notre foi, notre langue, notre âme. Qu'à cette fin, nous n'épargnons aucun sacrifice, ayant horreur de tous les marchandages, de toutes les faiblesses; à l'exemple de nos devanciers nous voulons vivre. Prenons-en tous les moyens possibles en protégeant et en fortifiant nos croyances catholiques contre les influences délétères et en veillant sur la famille et les traditions familiales, et en inculquant à nos gens, aux jeunes, au moyen de l'école toujours, une grande fierté de notre race, par une meilleure connaissance de l'histoire, je le répète, et nous ne pouvons jamais trop le redire, car c'est là, la pierre d'assise sur laquelle doit s'édifier notre reconstruction nationale, si nous voulons qu'elle résiste aux orages, à l'usure des temps.

Mesdames, noblesse oblige! Que chacune soit prête à l'action et soit fière de servir, sous le gracieux étendard des Cercles de Fermières et j'espère que l'enrôlement se fera nombreux.

M.-Lse BOUCHARD,
du Cercle de Ste-Anne des Monts.



LES REGRETS D'UNE MERE

Jean Lucas était marié et père de trois charmants enfants, dont l'aîné avait dix ans: deux fillettes aux cheveux blonds bouclés et un bambin portant ses premières culottes. Jean occupait une des plus belles fermes du village et jouissait de l'estime générale.

Homme simple et modeste, il n'avait d'autre ambition que le bonheur des siens. Pour assurer ce bonheur, il s'imposait, bien volontiers, un rude labeur et sa serait, au besoin, exposé à toutes les privations et à tous les sacrifices. Tout allait à souhait.

Cependant, de temps en temps, un nuage assombrissait ce ciel serein; plus d'une fois, Jean se disait: "Si la mort devait me frapper à présent, qu'advierait-il de ma femme et de mes enfants?" Et à cette pensée il devint triste et rêveur. L'instituteur du village, à qui il confia un jour ses craintes, lui parla de l'assurance-vie. Ah! oui, c'était cela qu'il lui fallait. Il avait trouvé le vrai moyen d'écartier ses noirs soucis. Il s'assurerait de suite sur la vie pour une somme rondelette. Il en causerait aussitôt à sa femme, qui, certes, approuverait sa décision. Hélas! Elise, — pour la première fois depuis leur mariage, peut-être, — s'opposa à l'exécution de son projet. La raison? Elle croyait, comme cela arrive encore, que l'assurance-vie porte malheur. Jean avait beau lui dire qu'il s'agissait de son bonheur et de celui de ses enfants, tout était en vain, Elise ne voulait l'écouter, et finalement Jean devait renoncer à son dessein.

Jean devint malade, gravement malade; plus d'un médecin fut appelé. Le mal était incurable. De jour en jour il dépérissait, devenait de plus en plus faible. Et après sept mois de souffrances, surtout morales — la pensée du futur sort des siens le torturant sans cesse — il expira, âgé à peine de 37 ans.

Pauvre mère! A présent elle comprenait quelle énorme faute elle avait commise. Qu'allaient devenir ses chers petits enfants? Leurs moyens de subsistance étaient enlevés; leur avenir était brisé. Elle avait compris trop tard que l'assurance-vie est en même temps l'assurance de l'avenir de l'épouse et des enfants.

LA CORVEE

Qu'il fait bon, au milieu du tourbillon de la vie moderne, de savoir qu'il se fait encore, dans nos campagnes besogneuses et fidèles, de ces réunions amicales, où le désintéressement est à l'honneur parce que l'ambition malsaine et la basse jalousie n'ont pu pénétrer; je veux parler des corvées, jours de vraie fraternité et de détente pour l'esprit et le coeur. En temps que fermière, laissez-moi vous décrire: la corvée de catalogue!

Sur la table de famille, dans la cuisine claire, la maîtresse de maison entasse tout le saint-frusquin, amas disparate où l'on retrouve des robes mignonnes que les bébés turbulents ont marquées à leur chiffre, côtoyant des nappes effilochées qui, semble-t-il, pleurent encore les bons menus appétissants; dessus d'oreillers soyeux, témoins de rêves très doux au milieu des tabliers fatigués de la maman; il y a de tout, même un peu de l'âme de la ménagère, conservatrice attentive de tout ce qui relie le passé envolé à l'avenir prometteur... Puis elle attend ses invitées.

Point n'est besoin de soie ou de velours pour être admise à semblable réception: une paire de ciseaux, un peu de bonne volonté, beaucoup de francs sourires... et vous êtes de la fête. Aussi, comme on se rend nombreuses à l'appel charmant qui réveille dans les coeurs la chanson du passé.

On se met en cercle et chacune se hâte généreusement pendant que se croisent les joyeux propos mêlés aux réminiscences que provoque le contact de ces tant vieilles choses qu'on ne veut pas jeter. Et les heures passent, rapides quand:

On taille, taille, taille la catalogue
Délicate comme le coeur des fermières.

Mais à ce jeu le parquet est bientôt couvert de ces pauvres petites choses mortes qui ressuscitent pourtant sous les ciseaux agiles en longs rubans blancs, bleus ou roses que Minet eut remêlé; alors commence l'ouvrage que nous aimions tant dans notre enfance: faire les pelotons!

Les plus adroites préparent des quenouilles volumineuses qui s'alignent dans un panier en un monceau pittoresque, rappelant les jolis nuages floconneux qui zèbrent la nue après un jour d'orage.

Et tourne, tourne, tourne la catalogue.
Souple et menue comme les doigts des fermières.

Puis, le soir, lorsque tout est rangé dans la maison, les "corveuses", redevenues jeunes comme des pensionnaires après cette journée délicieuse, chantent des romances anciennes en esquissant un pas de menuet.

C'est ainsi que nos aieules, et celles qui en sont les dignes imitatrices, mettent en pratique le conseil de St-Paul:

Aimez-vous les uns les autres.

MARYVONNE.

CHOISSONS NOS LECTURES

"Les meilleurs amis de nos
loisirs sont les revues sérieu-
ses et les bons livres de lec-
ture."

"Revue de l'Education Familiale". Tous nos Cercles et nos Ecoles Ménagères devraient recevoir au moins un exemplaire, chaque mois, de cette revue la mieux inspirée et la plus autorisée en matière d'éducation familiale. C'est la seule revue qui puisse guider les pères et mères, les éducateurs et éducatrices chrétiens. Elle se recommande à tous par le sens élevé de ses enseignements et par l'expérience des écrivains qui la dirigent, médecins, prêtres, parents, etc. Le prix de l'abonnement, pour le Canada, est de 12 francs, (présentement à peu près \$0.75.) Des numéros spécimens sont envoyés gratuitement sur demande. Adressez:

Revue d'Education Familiale
14, Rue Victor Lefèvre, à Bruxelles, (Belgique.)

—x—

"Bulletin Sanitaire", publié par le Service Provincial d'Hygiène. Cette revue trimestrielle servira de guide aux dirigeantes des Cercles, des Ecoles Ménagères et de toutes les institutions qui s'occupent d'hygiène et de prévention des maladies contagieuses. Demandez cette revue en écrivant au:

"Bulletin Sanitaire"
59 Est, Rue Notre-Dame, Montréal, (Canada).

—x—

"L'Apiculture intensive et l'Élevage des Reines" :—par Perret-Maisonneuve.

Un joli volume, bien illustré, et savamment écrit, que nous recommandons à nos fermières apicultrices. Beau papier, 450 pages, broché. Prix \$2.00, en vente au Comptoir Apicole Québécois, 6 Rue Carrier, Lévis, Qué.

"L'Abeille et la Ruche", de Langstroth et Dadant. Nouvelle édition, (1923;) revue et augmentée. Beau et fort volume, cartonné toile. Une mine pour les apiculteurs modèles. Prix \$2.50, en vente au Comptoir Apicole Québécois, 6 Rue Carrier, Lévis, Qué.

"Vade-Mecum des Cercles de Fermières et Ménagères rurales" de Belgique.

Cet ouvrage, destiné à promouvoir les oeuvres de Fermières et de Ménagères rurales, en Europe, aidera puissamment nos propres oeuvres. On fera bien de le consulter. Il est à la fois pratique, méthodique, documentaire et suggestif pour les directrices d'oeuvres féminines rurales. On peut l'obtenir en en faisant la demande au :

Secrétariat National des Fédérations de Fermières et de Ménagères rurales

75, Boulevard Clovis, Bruxelles, (Belgique.)

"La Revue Jeanne d'Arc", jolie publication mensuelle, organe de l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa, maison de famille pour la protection des jeunes filles. Nous y retrouvons toujours avec une joie nouvelle les délicieuses prose et poésie de Marie Sylvia. Et nous osons espérer la collaboration prochaine d'une fidèle amie de nos oeuvres, devenue religieuse en cette bienfaisante maison. L'abonnement à cette revue est de \$1.00 par année.

"La Revue Jeanne d'Arc"

475, Rue Sussex, Ottawa, (Canada.)

"L'Apôtre", magazine littéraire, catholique, varié dans son inspiration, publié chaque mois. Il contient de solides études d'apologétique, de l'histoire, de la légende, de la poésie et autres matières récréatives. Demandez un exemplaire spécimen à :

"L'Apôtre"

103, Rue Ste-Anne, Québec, (Canada.)

Poésie canadienne :—Nous tenons à la disposition de nos lectrices, amies de la bonne poésie de chez nous, quelques exemplaires des ouvrages déjà recommandés ici : "Les Signes sur le Sable" de M. Emile Coderre, et "Dans la Brise du Terroir" de M. Alphonse Desilets. Chacun de ces volumes est imprimé sur beau papier et revêtu d'une toilette très attrayante. Chaque volume se vend, séparément, 80 cts par la poste franco, et 75 cts à la direction de "La Bonne Fermière", 35 Avenue Cartier, Québec, Canada. Les chèques doivent être faits à l'ordre de M. A. Desilets, être acceptés à la banque avant d'envoi et porter le timbre d'accise. Nous acceptons plus volontiers un bon postal. Vous nous obligerez en n'envoyant jamais de timbres postaux.

DEUX LIVRES DANS UN

"La Cure au lait" renferme en un seul volume deux ouvrages: "Milk-Diet" et "The Porter Way". Le premier s'adresse plus spécialement aux malades, le second aux bien portants. En les mettant à la portée du public canadien français, l'abbé Anselme Bois a fait une oeuvre utile. L'auteur est un modeste, comme tous les vrais savants, mais son nom ne tardera pas à être connu dans tous nos foyers.

On pourra bientôt se procurer "La Cure au lait" chez tous les libraires et chez le traducteur, à Asbestos, P.Q.

A NOS ABONNES

Nos abonnés trouveront, tout à côté de leur adresse, sur la revue, la date où expire leur abonnement. Nous les prions d'en prendre note et de renouveler à l'époque indiquée.

Attendu qu'il nous arrive très souvent de payer de la collection sur les chèques qui nous sont transmis en paiement d'abonnement, nous demandons aux secrétaires des Cercles et à toutes fermières qui nous feront des envois d'argent de bien vouloir faire leurs chèques payables au pair à Québec. On peut transmettre l'argent par bon postal. Les timbres ne sont pas acceptés.

J. MORIN, administrateur,
328½, rue Richelieu, Québec.

NOS PRONONCIATIONS

Les étrangers qui, d'ailleurs, apprennent le français beaucoup plus aisément que les Français n'apprennent les langues étrangères, — ce qui n'est pas, entre nous, à notre avantage, — déclarèrent volontiers que notre idiome est difficile, à cause des sons différents que les mêmes lettres prennent dans les divers mots.

Il y a quelque chose de vrai dans cette remarque. Et voici, pour mémoire, quelques-unes de ces bizarreries propres à étonner nos hôtes :

Nous portions les portions.
 Les poules du couvent couvent.
 Mes fils ont cassé mes fils.
 Il est de l'Est.
 Je vis ces vis.
 Cet homme est fier, peut-on s'y fier ?
 Nous éditions de belles éditions.

Nous relations des relations intéressantes.
 Nous acceptions ces divers acceptions de mots.

Nous inspections les inspections elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Il convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses.

Ils expédient leurs lettres; c'est un bon expédient.

Nos intentions sont que nous intentions ce procès.

Ils négligent leurs devoirs; Je suis moins négligent.

Nous objections beaucoup de choses contre nos objections.

Ils résident à Paris chez le résident d'une nation étrangère.

Les cuisiniers excellent à faire ce mets excellent.

La Forêt

Chênes au front pensif, grand pins mystérieux,
 Vieux troncs penchés au bord des torrents furieux,
 Dans votre rêverie éternelle et hautaine,
 Songez-vous quelquefois à l'époque lointaine
 Où le sauvage écho des déserts canadiens
 Ne connaissait encor que la voix des Indiens,
 Qui, groupés sous l'abri de vos branches compactes,
 Mêlaient leur chant de guerre au bruit des cataractes ?

Sous le ciel étoilé, quand les vents assidus
 Balancent dans la nuit vos longs bras éperdus,
 Songez-vous à ces temps glorieux où nos pères
 Domptaient la barbarie au fond de ses repaires ?
 Quand, épris d'un seul but, le cœur plein d'un seul voeu,
 Ils passaient sous votre ombre en criant : "Dieu le veut !" —
 Défrichaient la forêt, créaient des métropoles,
 Et, le soir, réunis sous vos vastes coupoles,
 Toujours préoccupés, de mille ardents travaux,
 Soufflaient dans leurs clairons l'esprit des jours nouveaux ?
 Oui, sans doute; témoins vivaces d'un autre âge,
 Vous avez survécu tout seuls au grand naufrage
 Où les hommes se sont l'un sur l'autre engloutis ;
 Et, sans souci du temps qui brise les petits,
 Votre ramure, aux coups des siècles échappée,
 A tous les vents du ciel chante notre épopée.

LOUIS FRECHETTE.

Sociologie féminine

L'OEUVRE DES CERCLES DE FERMIERES

Extrait de l'allocution prononcée par Monsieur l'Inspecteur J. Edouard Boily, devant le Cercle des Fermières de Roberval.

La femme, dit-on, est le bras droit de l'homme, quand ce n'est pas son coeur ou même son cerveau. Nul ne sait résister à cette puissante faiblesse. C'est donc pour le moins une associée, et à ce titre la femme doit aider l'homme dans toutes ses activités. Cette coopération ne s'exerce pas toujours ostensiblement, au contraire, elle s'accomplit le plus souvent dans le sanctuaire béni, où elle est reine et qu'on appelle le foyer, la famille. "Ceux ou celles qui ont le plus de "puissance près de Dieu, disait René Bazin, "dans "ces bonnes femmes de France", n'en "ont souvent aucune sur la terre. Et cependant, continue le même, ce sont de saintes "âmes inconnues dans les cloîtres et dans le "monde, dans les villes et les villages, qui "ont le plus heureusement travaillé à l'histoire de France." Certes, le foyer est le centre naturel de l'action de la femme; nulle auréole ne lui convient mieux que celle d'épouse et mère; c'est l'oeuvre de la création par excellence. Cependant au-dessus de ce foyer, de la famille, il y a une autre grande famille qu'on appelle la Société, qui réclame les mêmes attentions. Or, dans cette société doit régner la même harmonie que dans la famille, qui en est la base. C'est-à-dire que la collaboration de la femme y est aussi nécessaire, si l'on veut que la Société puisse à son tour jouer dans le monde le rôle que lui a assigné la Providence, et partant contribuer au développement harmonieux de la civilisation.

Le Cercle des Fermières est une des multiples formes que prend l'action de la femme dans la Société. Son but, est de faire aimer la vie rurale, de l'embellir et de la bonifier. Notre Société rurale souffre, sa tâche lui paraît pénible. Comme résultat le sol se déserte, les campagnes perdent des ouvriers et par contre les centres urbains se congestionnent. Les Cercles de Fermières sont nés de ces maux.

Quelle sublime mission à remplir ici et que de bien à opérer !

Qui plus que la femme sait apaiser les souffrances, panser les plaies, soulager et for-

tifier ceux à qui le bonheur le laisse ignorer quelquefois ?

Et, qu'a fait notre Cercle de Fermières, pour être plus concret ?

10 Il a permis à ces dames de se rencontrer, de mieux se connaître et par conséquent de mieux s'estimer. C'est déjà un grand point.

20 Le Cercle de Roberval s'est ensuite efforcé de répandre le goût du travail manuel, considéré en certains milieux comme une déchéance, et celui de l'économie. C'est ainsi que nous avons assisté à cette grande campagne de la culture potagère. Nos jardins abandonnés se sont parés de fleurs et couverts d'abondantes récoltes de beaux et bons légumes. Comme corrolaire, la nourriture saine et frugale des légumes s'est largement répandue. Et la consommation de la viande a beaucoup diminué pour le plus grand bien de nos estomacs et de nos bourses.

30 Le Cercle s'est efforcé, en plus, de créer des amusements en organisant des soirées récréatives, fêtes champêtres, etc, etc.

40 Enfin, et c'est là son plus grand mérite, le but primordial des cercles est d'amener les populations des villes, et pour préciser davantage ma pensée, les classes professionnelles et commerciales surtout, à une compréhension plus parfaite de la vie agricole, et à lui accorder une plus grande estime.

Tous ceux qui s'occupent un peu d'économie sociale, agricole si l'on veut, ont toujours eu à déplorer, oh! il y a d'heureuses et de nombreuses exceptions, l'indifférence pour ne pas dire l'apathie des classes dites instruites pour tout ce qui regarde la terre, au point d'amener les classes agricoles à se méestimer elles-mêmes. Donc intéresser un plus grand nombre de dames de professionnels et autres à l'oeuvre de la vie rurale, agricole, amener ces dames à tendre la main à l'humble femme du cultivateur pour lui donner du courage, de la confiance, de l'estime, voilà l'oeuvre principal des Cercles de Fermières, et c'est ce qu'a si bien compris l'élite distinguée qui compose le Cercle de Roberval. Et c'est aussi ce qui explique pourquoi ce Cercle est classé comme l'un de ceux qui ont accompli le plus de bien autour d'eux. Honneur à ces dames, et gloire à leur dévouement.

NOS FERMIERES EN FRANCE

En septembre dernier avait lieu à Marseille le cinquième Congrès National de la Natalité. Parmi les distingués apôtres de la "famille nombreuse" il en est un qui nous a fait l'honneur de tourner son regard vers les oeuvres sociales féminines et vers la famille nombreuse du Canada-français.

M. Achille Glorieux, de Roubaix, membre du Conseil Supérieur de la Natalité, administrateur de la Société d'Etudes et d'Entreprises Rurales, a démontré que le problème de la dépopulation rurale ne peut trouver sa solution pratique que dans une politique familiale et agricole mise à la base de toute politique nationale.

Monsieur Glorieux a expliqué le but et le programme d'action de nos Cercles de Fermières de la Province de Québec, puis il a causé des oeuvres similaires en Belgique et en France. Il a aussi fait l'éloge de notre modeste porte-parole "La Bonne Fermière" Nous lui en savons gré infiniment.

YOLANDE.

POUR LA VIE DES CERCLES

Suggestions aux Directrices pour activer la vie intérieure des Cercles.

I

Prêcher, par tous les moyens, et par l'exemple surtout, l'attachement à la vie familiale et champêtres; rappeler les raisons de rester aux champs et dans la paroisse. Faire donner fréquemment des conférences et lectures sur ces sujets.

II

Rendre la vie attrayante et utile, au foyer; ingénier la jeune fille à orner la maison et le parterre. Promouvoir le retour aux travaux domestiques, lainages et toiles. Organiser des concours et démonstrations sur ces sujets.

III

Enseigner l'hygiène et l'économie domestique, à la cuisine, dans la maison et dans le vêtement; pratiquer la puériculture raisonnée, le soin assidu des malades et des vieillards.

IV

Prendre part aux fêtes publiques, religieuses et patriotiques: organiser la fête annuelle des mères; honorer la famille nombreuse; visiter les écoles ménagères et agricoles, les fermes modèles, les musées, expositions locales et générales. Faire partout et toujours l'éloge de la Fermière.

Alice DUVAL,

Institutrice officielle.

L'UNE DES NOTRES

Notre collaboratrice et amie, mademoiselle Germaine Moisan, a dit adieu au monde pour se consacrer à la vie religieuse dans cette admirable maison qu'est l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa. Toutes nos lectrices connaissent, du moins par ses écrits, cette fine intelligence et cette âme élevée. Toutes savent comme nous le bien qu'elle est appelée à faire dans son nouvel état de vie. Nous demandons au Maître de toute destinée qu'en même temps il console une mère, dont nous comprenons le sacrifice, et qu'il comble de ses dons celle qui s'est réfugiée dans l'ombre pour mieux ciseler, s'il lui est possible, les suprêmes objets de sa gloire.

YOLANDE.

Les femmes ont-elles besoin de batailler pour se créer une place honorable dans la société? Non. Elles seront toujours au premier rang si elles cultivent l'art d'être aimables et charitables. Ces qualités conviennent mieux à notre sexe que tous les talents de la politique. Pourquoi vouloir être l'égal de l'homme? Puisque nous sommes, de l'avis de ces messieurs, des anges-gardiens, prenons garde de briser nos ailes sur les pierres du chemin.

LISETTE.



La vieille maison française au pays de Québec.

LE LIVRE A LA CAMPAGNE

Parmi les moyens de retenir les familles de cultivateurs sur leurs terres, le livre constitue l'un des plus efficaces. Certains amusements ou distractions s'adressent seulement aux hommes ou seulement aux femmes. La bonne lecture est accessible à tous et à toutes, sauf les rares exceptions formées par les personnes qui n'ont pas appris à lire. Et même ici, les illustrations et les gravures permettent aux illettrés de profiter dans une mesure appréciable du commerce des livres. Attachons-nous donc à faire pénétrer de plus en plus le livre sain et instructif à la campagne.

La "Presse" a déjà eu l'occasion de rap-peler ce que le gouvernement de la province d'Ontario, conjointement avec les conseils municipaux, accomplissent chaque année pour l'établissement des bibliothèques rurales, leur développement et leur perfectionnement. Nos voisins ont considéré cette oeuvre à ce point important qu'ils n'ont pas craint de recourir à une taxe permanente pour en assurer le succès. Ainsi, Ontario peut se montrer fier aujourd'hui des résultats obtenus: il n'est pratiquement pas de centre rural quelque peu peuplé qui ne possède pas sa bibliothèque publique où les cultivateurs et leurs familles vont chercher une distraction peu coûteuse et toujours prête, beau ou mauvais temps. On doit avouer que le province de Québec s'est laissée devancer par sa rivale, sous ce rapport. Non pas que nous ne possédions pas autant de bons livres qu'Ontario, mais parce que ces livres ne sont pas distribués de la façon la plus profitable pour notre population.

Le fait a été constaté à maintes et maintes reprises, ce qui pousse surtout l'homme de la campagne à se plaindre de son état et à tout faire pour en sortir, c'est qu'il se considère dans une sorte d'infériorité vis-à-vis l'homme de la ville. Il ne s'arrête pas à examiner si ces avantages qu'il découvre dans la vie urbaine, comparativement à l'existence rurale, sont véritables et solides. Il aspire à se mettre au niveau du citadin, et, pour mieux réussir, il émigre à la ville, afin de se rapprocher de son modèle. La création de bibliothèques paroissiales, distribuées judicieusement et soumises à un contrôle éclairé, agira comme contrepois à cette tendance. La bonne lecture permettra au cultivateur de devenir rapidement l'égal et même le supé-

rieur de l'habitant des villes, par la richesse intellectuelle. En même temps qu'il cultivera son champ, le laboureur cultivera son esprit, l'ornera de connaissances variées et utiles. Il n'aura plus ensuite à redouter les entrevues avec ses parents ou ses amis des cités.

Veillons le croire, la question du dépeuplement des campagnes dans la province de Québec est avant tout une question sociale. La terre reste aussi productive, les routes deviennent meilleures, les chemins de fer sont plus nombreux et mieux organisés, la culture du sol est moins pénible à cause des perfectionnements modernes apportés aux instruments agricoles. Pourquoi donc le cultivateur ne reste-t-il pas fidèle à sa terre, souvent si pleine de souvenirs chers, si ce n'est parce qu'il s'imagine occuper un rang inférieur dans la société? La lecture instructive, en donnant à l'homme rural confiance en lui-même, en lui faisant apercevoir la noblesse et l'importance de son rôle, détruira ce préjugé, si redoutable que, si nous n'y portons attention, nos campagnes ne tarderont pas à devenir de vastes champs incultes et déserts.

ENIGME

Que sont-elles ?

Soubrettes, donzelles, dondaines, pimbèches, grandes dames ?

Impossible de le deviner.

Entre le grand monde et le demi-monde, entre la femme honnête et l'autre, entre la jeune fille encore pure et l'autre, nulle différence sensible. Par le costume, par les poses et les postures, par les airs et les attitudes, elles apparaissent semblables. On dirait même qu'en certaines circonstances l'échancrure de leur collet s'élargit en raison de l'importance de leur situation sociale, à l'inverse des négresses d'Afrique que les missionnaires nous rapportent d'autant plus habillées qu'elles montent dans l'échelle sociale ou dans la civilisation.

Cependant, épaules de grandes dames, épaules de filles perdues se valent. Sur celles-ci, moins que sur les autres, retombent la parole de Benoît XV au Père Mateo: Le formidable torrent de vices qui inonde la société moderne reçoit un funeste accroissement de cet abus qu'est la mode indécente.

Mais les têtes que portent ces épaules nues peuvent-elles entendre un parole du Vicaire de Jésus, s'appliquer à la méditer et à en faire leur règle de conduite ?

Economie Domestique

DE L'ECONOMIE AU FOYER

Conférence donnée au Cercle des Fermières de Nicolet.

Vraiment je me sens un peu timide pour vous donner une causerie, tout de même c'est avec plaisir que je m'acquitterai de ce devoir. C'est de l'économie que je veux vous parler et spécialement de l'économie domestique.

C'est un sujet d'actualité et je pense que par ce temps de vie chère et de difficultés ménagères on ne saurait trop préconiser ses bienfaits.

On dit que l'économie est la règle que nous mettons dans nos dépenses. Il va sans dire que l'économie ne portera pas sur le nécessaire, car il me semble que ce serait là de l'avarice. Pour bien économiser, on évitera en premier lieu les dépenses inutiles et superflues; d'un autre côté il faudra éviter les économies mal placées, comme par exemple acheter de qualité très inférieure parce que l'on déboursera moins d'argent, ou bien encore un autre calcul qui n'est pas toujours bon, faire de grosses provisions parce que sur la quantité on gagnera quelques sous. Quelqu'un a défini "l'économie domestique" la science qui apprend aux futurs pères et mères de familles à tenir une maison ou un ménage, à y faire régner l'ordre, la propreté, l'hygiène et le bon goût; à ne faire aucune dépense inutile, à se contenter de ce qu'on a et à en tirer le meilleur parti des ressources dont on dispose. L'économie domestique étant nécessaire au père comme à la mère, je crois qu'il est utile que le mari ne soit pas absolument ignorant des questions d'hygiène ménagère, car la femme dans ses fréquentes fatigues physiques, est heureuse de trouver dans le père de ses enfants une compétence nécessaire. Il est reconnu que le mari doit dans son intérêt lui aussi posséder des notions exactes de l'économie domestique, quoique sa part dans la direction du ménage soit infiniment moindre que celle de sa femme. A quelque classe sociale qu'il appartienne il est spécialement deux ordres, de questions dont le mari ne devrait jamais se désintéresser; la tenue des comptes de la famille, et l'éducation des enfants. A la

femme, chargée d'engager les dépenses nécessaires à l'entretien du ménage, appartient de tenir la comptabilité de ses dépenses et de les balancer avec les recettes qui entrent dans sa caisse. C'est en faisant allusion à ses fonctions de la ménagère que quelqu'un a dit: la femme dans un ménage c'est le gouvernement; le mari c'est le contribuable; il ne faut pas que le gouvernement ruine le contribuable, moi j'ajouterai qu'il faut laisser au contribuable la possibilité de s'assurer que le gouvernement ne le ruine pas. Le mari ayant la charge d'assurer le présent et l'avenir de la famille sera porté à prendre seul les mesures de prévoyance destinées à parer aux surprises de la vie, à la maladie, à la vieillesse, s'il n'est pleinement certain que son épouse administre au mieux les intérêts communs, et ce mari est un homme sérieux et cieux du bien-être des siens; mais prenons le dissipateur, qu'il soit ivrogne, joueur ou débauché; comment comprendrait-il tout ce que son inconduite a d'odieux, si jamais sa femme ne lui communique les comptes du ménage, s'il ne peut constater par lui-même la privation que chacun des membres de la famille est obligé de s'imposer chaque jour à chaque, tandis qu'il a pillé l'argent de tous. Ou la femme tient bien les comptes du ménage ou elle les tient mal. Dans le premier cas, ce sera elle-même qui voudra avec un légitime orgueil communiquer ses comptes à son mari. Quelle joie plus douce peut-elle lui donner que de lui dire: l'argent que tu m'as confié, voilà ce qu'elle est devenue; vois quels efforts j'ai fait pour qu'il dure sans que néanmoins le confortable soit banni de chez nous. Examine et juge en ton coeur si je suis une épouse digne de toi; si les comptes sont mal tenus, je ne puis m'empêcher de croire quand même à la bonne volonté de la femme, et la bonne volonté la poussera à mettre ses livres sous les yeux de son mari pour qu'il l'assiste de ses conseils et soit témoin des progrès qu'elle tiendra à réaliser. Quel est le travailleur manuel qui ayant entrevu le rôle que l'avenir fera jouer à l'humble carnet de comptabilité ménagère pourrait se désintéresser de sa tenue ?

Madame Jean-Baptiste FLORENT,

BON A SAVOIR

ENCENS CANADIEN

Bien peu se doutent que le Canada produit de l'encens. Un plus petit nombre encore sait que lors de la procession du congrès eucharistique à Québec, tout l'encens qui a été brûlé depuis l'église de Jacques-Cartier jusqu'au parc des Champs de Bataille, est de l'encens canadien.

C'est que nos abeilles, en outre du miel qui satisfait les gourmets, de la cire qui entre dans la fabrication des cierges, fabriquent encore, pour enduire l'intérieur de leurs ruches, boucher les plus petites fissures, et cimenter les pièces mobiles, une résine que les gens du métier appellent "propolis". Cette résine, brûlée, exhale un parfum d'une délicatesse exquise.

Et voilà l'encens canadien.

Les autorités religieuses ont déjà conseillé de le recueillir en aussi grande quantité que possible, et dans quelques paroisses rurales on a commencé à l'utiliser.

LE MIEL ET SON USAGE

Il n'est peut-être pas inutile de faire connaître et de rappeler les excellentes qualités d'un aliment dont l'usage n'est pas assez répandu. Nous voulons parler du miel.

Autrefois, il avait la première place dans les provisions de la famille et chacun s'en trouvait bien; nos pères, affirmaient que son usage régulier entretenait la santé, contribuait à prolonger la vie. La chose est bien naturelle, le miel étant récolté sur un grand nombre de fleurs et de plantes, il leur emprunte toutes les vertus et leurs propriétés. Comme aliment, le miel est aussi utile pour prévenir les maladies que pour les combattre. Etant extrêmement digestif, il nourrit le corps sans charger l'estomac. Il est utile à tous, mais c'est surtout chez les enfants, vieillards et les personnes délicates qui ont une existence sédentaire et manquant de mouvement et de grand air, qu'on peut le mieux constater son influence salutaire. On cite des guérisons étonnantes dues à l'usage du miel, et voilà comment s'exprime, à ce sujet, un écrivain anglais :

"L'usage du miel exerce une influence bien-faisante sur tous les organes internes, la bouche, la gorge, les organes respiratoires et les

organes digestifs. Les professeurs, les musiciens, tous ceux ou celles qui usent ou abusent de la voix et de la parole devraient faire un fréquent usage de miel. Il est efficace contre l'enrouement, la toux, le rhume, la grippe, la bronchite et comme dérivatif contre l'angine, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, etc. Une potion agréable et utile dans le même but, c'est un bol de vin chaud, de cidre ou de lait édulcoré au miel, avec un petit verre de kirsh".

Pour être efficace, on le comprend, le miel doit être pur.

LE PROPOLIS COMME PARFUM A BRULER

L'apiculteur avisé lorsqu'il nettoiera ses cadres et autres objets enduits de propolis, aura soin de recueillir cette propolis et de la conserver précieusement. Un fragment gros comme une noisette placé sur un poêle ou sur un fer chaud répand un parfum délicieux dans la chambre et peut rivaliser avec les meilleures essences. Quelques morceaux placés dans l'armoire à linge parfume également ce dernier. Que les apiculteurs en prennent bonne note et quand ils en auront tâté ils sauront conserver la propolis.

POUR NOS ENFANTS

Nous invitons toutes les mamans à se procurer les utiles et jolis jetifs livres sur l'hygiène et la santé des enfants, que distribue le Service Provincial d'Hygiène, gratuitement. Ils sont attrayants par l'image et instructifs par le texte. Demandez spécialement "Les Principes d'Hygiène" et les "Commandements de la Santé". Ecrivez dès aujourd'hui au

Docteur Alph. Lessard,

Directeur du Service provincial d'Hygiène,
Hôtel du Gouvernement, Québec, Canada.

—Le reproche adressé mal à propos n'est pas moins nuisible que la louange non méritée; il jette celui qui le reçoit dans les bras du flatteur.—Plutarque.

—Toute gloire mondaine a sa grimace tout près de son auréole.—Cuvillier Fleury.

—On ne dort sans rêves que lorsqu'on vit sans espérances.—H. Conscience.

LA MENAGERE

Quand paraît la ménagère,
 La lumière
 Semble entrer dans la maison;
 Le feu pétille et s'agite,
 Et plus vite
 L'oiseau siffle sa chanson.

Dans le logis, son royaume,
 Tout embaume;
 On sent une bonne odeur
 D'abondance et de bien-être
 Qui pénètre
 Et qui réjouit le coeur.

Elle travaille à sa tâche
 Sans relâche,
 Assise au seuil du jardin,
 Au linge de la famille
 Son aiguille
 Redonne un lustre soudain.

Et sur sa tête attentive
 Et pensive
 Les lilas qui font fléchir
 Leurs bras chargés de fleurettes
 Violettes
 Semblent vouloir la bénir.

André THEURIET.

L'HEURE DES REPAS

La question de l'heure du lever, des repas, du coucher a varié avec chaque génération. Sous François Ier, on disait :
 Lever à cinq, dîner à neuf,
 Souper à cinq, coucher à neuf.
 Font vivre d'ans, nonante neuf.
 Au XVIIIe siècle, on disait :
 Lever à six, dîner à six.
 Souper à six, coucher à dix.
 Font vivre l'homme dix fois dix.
 Aujourd'hui, on se lève tard, on se couche tard, on déjeune à midi, on dîne à huit et on soupe rarement.

Ce sont les Gaulois, nos ancêtres, qui ont introduit l'usage de faire deux repas ; les Grecs et les Romains ne mangeaient qu'une fois par jour. Les hygiénistes assurent que le repas unique prolonge la vie.

Au coin de Fanchette



Fanchette envoie à toutes les petites ménagères comme elle son meilleur bonjour de l'année qui commence.....

APPRENONS A NOS ENFANTS

Les commandements de l'hygiène, afin qu'ils n'oublient jamais :

- 1.—De respirer de l'air frais partout;
- 2.—De rester au grand air autant que possible;
- 3.—De dormir les fenêtres ouvertes;
- 4.—De respirer par le nez et non par la bouche;
- 5.—De prendre un bain au moins une fois par semaine;
- 6.—De conserver leurs vêtements propres et bien tenus;
- 7.—De se tenir toujours droit à l'école;
- 8.—De ne salir ni la classe, ni la maison;
- 9.—De se brosser les dents surtout le soir avant d'aller se coucher;
- 10.—De ne pas cracher à terre;
- 11.—De ne pas porter à la bouche les objets sur lesquels la salive des autres a pu se poser;
- 12.—De se laver les mains souvent.

L'ESPRIT D'AVANT-GUERRE

—Parlez-nous du lion, demande l'examineur au candidat.

—Le lion est un carnassier dont la chair est très remarquable; car le saucisson de Lyon est fort estimé. Le lion a donné son nom à un golfe.

—Très bien! Parlez-nous du boeuf.

—Le boeuf est doux; son oeil sert à faire des fenêtres; mais, ainsi que la plupart des génies méconnus, le boeuf ne devient à la mode qu'après sa mort.

—Parfait. Mais avant d'être boeuf, il est veau: qu'é savez-vous à ce sujet?

—Le veau, lorsqu'il est verni, fait d'élégantes chaussures. Le veau des champs est très sensible et pleure souvent, et les gens tristes pleurent comme des veaux. Le veau de ville, au contraire, est très gai et fait rire.

—Que savez-vous encore en histoire naturelle?

—Le morse a montré de bonne heure des dispositions pour la télégraphie. Il est l'inventeur de l'appareil du même nom.

Le cygne est un oiseau qui doit venir d'Allemagne, puisqu'on dit le "signalement", et qui se trouve aussi bien sur terre que sur l'eau, puisqu'on parle souvent de "signataire".

—C'est bien. Vous pouvez vous retirer.

LES MISES DEPLACÉES A L'EGLISE

La paroisse d'Echalas, dans le diocèse de Lyon, n'a pas attendu les excès de l'indécente frivolité par où s'est signalée la mode féminine d'après-guerre pour placarder aux portes de son église cet avis en petits vers d'un archaïque saveur :

On ne doit, par bienséance,
Bonne à garder en tout lieu,
Cracher à terre en sa présence,
Dans la sainte maison de Dieu.
Gorge et bras nus, mise indécente,
Du chrétien blessent la pudeur;
Une tenue inconvenante
L'est beaucoup plus près du Seigneur.

Il y a quatorze ans que l'intéressant versificateur d'Echalas mettait les chrétiennes en garde contre les inconvenances de la mode. Il est manifeste qu'une réaction a enfin commencé à se dessiner dans la bonne société.

AVOCAT ET ENFANT DE CHOEUR

Ces deux personnages voyageaient ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique; on vint à passer devant une église, et l'enfant ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit :

Sans doute, mon ami, tu es enfant de choeur ?

L'enfant répondit :

Oui, Monsieur, et je me prépare à ma première communion.

Que t'enseigne ton curé ?

En ce moment, il explique les mystères.

Dis-moi un peu quels sont ces mystères ? J'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera à toi-même dans quelques années d'ici.

Non, monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

Qu'est-ce que la Trinité ?

C'est un seul Dieu en trois personnes.

Comprends-tu cela mon petit ami ?

En fait de mystères, il y a trois choses : savoir, croire et comprendre. Je sais et je crois, mais je ne comprends pas, ce n'est qu'au ciel qu'on doit comprendre.

Ce sont des contes que tu me dis-là; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

Eh bien, Monsieur, puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous le voulez ?

Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?

Cela se fait... cela se fait...

Enfin, comprenez-vous comment cela se fait ?

Eh oui, je comprends.

Eh bien, puisque vous comprenez, dites-moi pourquoi en le voulant, vous pouvez remuer: votre doigt et non votre oreille ?

L'avocat, à court d'arguments, balbutia :

Laisse-moi tranquille, mon petit ami, tu es trop jeune pour me donner une leçon.

—Il y a beaucoup à craindre dans les querelles, même pour ceux qui ont raison. — Nicole.

—L'étiquette est un corset bien fait, mais gênant.—J. Lemaître.

Echos des Cercles

Bonne et heureuse Année

NOUS prions nos correspondantes et tous les membres de nos Cercles de Fermières d'agréer nos vœux sincères de joie, de santé et de prospérité, pour elles-mêmes, pour leurs familles et pour tous ceux qui leur sont chers.

Nous demandons à Dieu de les bénir et de couronner leurs travaux du plus entier succès, pour le bien de nos foyers, de nos paroisses et de notre chère patrie.

Nous nous faisons les interprètes de l'échange mutuel de bons souhaits entre les six mille Fermières de cette province, qui oeuvrent en harmonie parfaite pour que la paix et le bonheur favorisent l'expansion de la race et la survie des vertus généreuses qui ont fait la grandeur morale de nos ancêtres.

LA DIRECTION.

S'IL VOUS PLAÎT

Nos correspondantes, et celles qui nous enverront des comptes-rendus, à l'avenir, nous seraient utiles et agréables en voulant bien raccourcir et condenser le plus possible leurs articles et rapports pour insertion dans la revue. A cause de la longueur exagérée d'un grand nombre nous sommes forcées d'omettre, à chaque numéro, la publication de rapports très importants. Une colonne, dans chaque édition, pour chaque Cercle serait l'idéal, et cela nous permettrait de faire écho aux activités de tous les Cercles. Nous comptons sur la bonne volonté de toutes pour ne pas être dans la pénible obligation de couper nous-mêmes des copies fort intéressantes.

La Bonne Fermière.

AU CERCLE DE ST-JANVIER

DE TERREBONNE

Le Cercle des Fermières de St-Janvier a tenue sa troisième exposition annuelle dans l'école modèle du village, les 18 et 19 août 1923. L'exposition s'est faite sous la présidence conjointe de Mr le Curé F. X. Labonté, aumônier du cercle, de M. Arthur Landry, B.S.A., agronome de Terrebonne-Laval et directeur du cercle et de Mr Célestin Desjardins, maire de la paroisse.

Les orateurs distingués de l'après-midi du dimanche, 19 août, ont par leurs éloquentes paroles encourager l'oeuvre des cercles de fermières. Comme le disait un orateur :

"Si chaque paroisse de la province comptait un cercle de fermières bien organisé, on n'aurait pas à s'alarmer du départ des nôtres dans les centres manufacturiers, car toutes

les petites industries domestiques bien ordonnées, rapportent de jolis profits pécuniers et contribuent largement à donner l'aisance dans les familles. De plus, dans ces cercles de fermières les mères se donnent pour mission de garder nos filles au foyer et nos garçons à la terre".

Les personnes suivantes ont adressé la parole: Mr le curé F. X. Labonté, de St-Janvier; Mr C. Coursol, curé de Ste Thérèse; le Révérend Père Métrault, Mr l'abbé Samuel Valiquette et Mr P. Caza, tous deux professeurs au séminaire de Ste-Thérèse.

Mr Arthur Landry, agronome, remercia les orateurs de leurs paroles encourageantes à l'égard des fermières et surtout remercia Mr le Curé, aumônier du cercle, qui sait si bien donner l'appui et l'élan à son cercle de fermières.

De plus, M. Landry dit qu'il constate avec plaisir qu'ici, les fermières se spécialisent dans les travaux exécutés avec de la laine du pays et avec du lin et surtout dans les choses pratiques. Ce dernier nous communiqua la nouvelle que M. Jules Ed. Prévost, député aux communes, regrettait de ne pouvoir être présent, mais qu'il accorderait au cercle la somme de \$10.00, pendant trois années consécutives, aux fermières les plus méritantes dans les meilleurs travaux en laine du pays et en toile de lin.

Les fermières ont exécuté un joli programme de chant :

Choeur: "La Bonne Fermière", paroles de A. Desilets.

"Hymne au drapeau du mérite agricole".

Duo de chant: "Aimer c'est vivre", par Mme N. Brunet et sa soeur de Springfield, de passage ici.

Mlles Alice Duval, A. Laflamme et M. Lamarre, directeur des agronomes de la région de Montréal, ont jugé les exhibits à la satisfaction des exposants.

La direction a alloué la somme de \$125.00 en prix.

Les couvertes en laine de toutes sortes, les tricots en laine, les nappes et les serviettes en toile du pays ont attiré l'attention des visiteurs.

Les produits du jardin potager faisaient bonne figure et étaient mieux préparés que l'an dernier. Les exhibits de miel, de conserves de sucre et de sirop d'érable, de savon domestique, de pain de ménage, au milieu des plantes de maison et de fleurs coupées en pot n'ont pas moins été admirés.

Il n'est pas exagéré de dire qu'environ mille personnes ont visité l'exposition et que

la valeur des exhibits dépassait un millier de dollars.

Remerciements sincères à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête qui s'est terminée par le chant de "O Canada !"

Mme Mathias OUELLETTE, secrétaire et vice-prés. du Conseil Provincial.

AU CERCLE DE MONTEBELLO

Une femme spirituelle disait avec raison au lendemain de l'exposition du 13 Septembre dernier, que le Cercle des Fermières était sorti de sa coquille. Observatrice judicieuse elle doit se dire aujourd'hui que le poussin prend ses ébats et fera bientôt un sujet fort et vigoureux.

En effet: dimanche dernier avait lieu à la salle St-Michel la distribution solennelle des prix obtenus par les membres du Cercle des Fermières, lors de l'exposition du 13 Sept. Une jolie somme, fruit des contributions des membres et de l'octroi du gouvernement a été distribuée; plusieurs prix spéciaux ont été accordés par monsieur le Curé et monsieur l'agronome Rollin. On avait à cette occasion organisé une séance récréative qui fut des plus goûtée. Les dames directrices avaient eu la bonne idée de faire figurer au programme les enfants des écoles de la campagne; chaque école avait son orateur en herbe.

Quelques amateurs du village avaient bien voulu prêter leur précieux concours, afin de donner plus de relief à cette soirée de famille.

Voici le programme exécuté :

"Le vieux bien" par Mlle Cécile Huneault, de l'Académie St-Michel; Légende de Pété de la St-Martin, par Mlle Arbique, de l'école de St-Hyacinthe; "Le futur député", par M. Albert Tytelit, élève de notre instituteur M. Carbonneau; "Le rouet", par Mlle Martha Lefebvre; La pomme de terre, par Mlle Charette, de la Côte Azilda; Le "paysan", par Mlle Laurette Ippertiel, le Pécote du Front. M. le Notaire Crépeau chanta avec l'âme qu'on lui connaît: "Aimer, chanter, pleurer"; en rappel il déclama avec un art consommé "Les méfaits d'une souris" qui fit bien rire. Mr Auguste Hébert chanta d'une voix suave "Le pain volé" et enfin Mr Tytelit "O Laboureur, artisan des sillons". La partie musicale avait été confiée à Mlle Aubry qui, avec Mlle Barolet exécutèrent sur le piano des morceaux choisis; figuraient aussi au programme musical: Mlles Carmelle Daoust et Jeannette Bour-

geois, élèves de Mlle Aubry; elles se révèlent déjà musiciennes. Chaque numéro du programme fut bien rendu. Nous devons une mention spéciale à Mlle Lefebvre pour sa belle diction et son parfait naturel.

Après l'exécution du programme, Madame Huneault, secrétaire, fit un court historique du cercle depuis sa fondation; elle démontra l'effort des dames directrices pour asseoir le cercle sur des bases solides et fit voir comment le Cercle des Fermières sera la continuation de l'école Ménagère, puisque les jeunes filles trouveront dans ce cercle un foyer d'étude et d'émulation leur permettant de mettre en pratique les précieuses notions acquises dans cette admirable institution qu'est l'école Ménagère dirigée par les RR. SS. Grises de la Croix. Elle remercie M. le Curé de son appui moral et pécunier et le prie de leur continuer son bienveillant patronage; elle termine par un appel aux dames et demoiselles de la paroisse d'adhérer à ce cercle. On avait voulu profiter de la circonstance pour présenter des félicitations aux quatre décorés du Mérite Agricole par le gouvernement de Québec. Ce sont MM. Josaphat Racicot, Ferdinand Huneault, Arsène Ipperciel et Adhémar Racicot. M. le Curé se chargea de le faire. Dans son allocution il se dit fier d'avoir dans sa paroisse les premiers décorés du Comté de Papineau. Il aime le Cercle des fermières duquel il attend beaucoup de bien, il félicite les acteurs de l'intéressant programme exécuté et encourage chacun à faire de mieux en mieux.

Avant la distribution des prix on donne lecture d'une lettre de M. l'Agronome Rollin, exprimant son grand regret de ne pouvoir se rendre à l'invitation reçue.

Le cercle de Montebello est unique dans le comté. Espérons que toutes les paroisses comprenant le bien moral que cette institution est appelée à faire dans nos centres ruraux, se hâteront de fonder un de ces cercles chez eux.

Une FERMIERE.

CHEZ LES FERMIERES de DESCHAMBAULT

En réponse à la requête présentée par les dames et jeunes filles de la paroisse, demandant l'autorisation de former un Cercle de Fermières dans Deschambault, nous avons reçu la reconnaissance officielle, permettant la fondation du dit Cercle dans notre paroisse.

En conséquence, nous avons convoqué une assemblée dimanche, le 25 novembre, laquelle, présidée par M. J.-C. Magnan, agronome du comté, et M. Noé Montambault, président honoraire, réunit plus de cinquante membres.

Après la lecture des statuts avec force détails, et l'énumération des octrois donnés par le gouvernement par M. Magnan, on procède aux élections avec les résultats suivants :

Mme Lactance Arcand, présidente.

Mme Alfred Dolbec, vice-présidente.

Directrices: Mme Olivier Gariépy, Mme Solyme Roy, Mme Rosaire Mayrand, Mlle Bernadette Montambault.

Une autre assemblée sera tenue à la salle publique dimanche le 9 décembre, après l'office.

Le Cercle des Fermières de Deschambault est appelé à rendre dans la paroisse, des bienfaits appréciables tant au point de vue moral que matériel.

En s'inspirant du programme général, entre autre chose, le Cercle a pour but: attacher les jeunes à la vie familiale... développer le patriotisme chez tous... orner nos maisons, nos parterres, les alentours de nos demeures... convaincre qu'on peut aussi bien se plaire chez soi... remettre en honneur les vertus travailleuses qui ont fait le bonheur de nos aïeux.

Et aussi le Cercle des Fermières, tout en étant un groupement féminin qui développera la vie sociale, sera un stimulant apporté aux traditions délaissées depuis quelques années, une antidote efficace contre le modernisme qui tend à pénétrer dans nos moeurs, à s'infiltrer jusque dans notre vie familiale.

Si le Cercle de Fermières atteint ce but, il sera fier de son travail, car il aura apporté une aide bien minime, il est vrai, mais tangible, à ceux qui s'occupent du grand et si important problème national.

M. T. B.

AU CERCLE DE ST-AGAPIT

"Le silence est d'or" mais je crois multiplier la précieuse monnaie en me faisant l'écho de toutes les Fermières, pour redire des sincères remerciements dû à notre dévoué conférencier, M. l'agronome Ls. M. Gagnon, tout l'intérêt et la franche gaieté qu'ont présidé la démonstration du "broyage" qui a eu lieu à la ferme hospitalière de M. Arthur Croteau. Avec les siens, il n'a rien épargné pour mettre à l'aise tout cet essaim de Fermières avides de recueillir la "précieuse leçon".

Déjà les gerbes de lin nous attendaient alignés comme des soldats pour une revue. On se disputait la gloire de les écorcher et de dégager leurs muscles valeureux. Remettons en honneur les travaux économiques et champêtres, peut être reviendrons nous, ainsi tranquillement aux fisanes et aux cataplasmes bienfaisants de nos grand'mères qui feraient si bien se porter le monde... et les bourses aussi.

La soirée fut consacrée à une démonstration sur différents tricots de laine et de macramé. Pas une ne manqua au rendez-vous, à la demeure de M^{de} Geo. Olivier. Avant de se disperser chacune promit de filer la laine et le fin lin qui feront le vêtement et pour les rudes intempéries de l'hiver comme pour les plus intenses chaleurs de l'été. Honneur à la bonne Fermière et Vive la Tire !

Puisque notre aimable Présidente, Madame Arthur Olivier nous conviait sous le patronage de notre dévoué Directeur M. le Curé Castonguay à fêter tout comme des philosophes, la Ste Catherine.

Quelques parties de cartes, de nombreux prix aux gagnantes et la traditionnelle tire, nous était servie gracieusement et en abondance.

Nos mercis multiplié à ceux qui ont contribué au succès de ces diverses organisations, sans compter leurs démarches et qui ont soutenu la franche gaieté par leurs chants patriotiques.

Une FERMIERE.

A ST-PIERRE MONTMAGNY

Le 14 septembre dernier avait lieu la première exposition du Cercle des Fermières, organisée sous l'habile direction de notre agronome M. Paul Carignan. La salle décorée de verdure et de fleurs, par P. Proulx, ami dévoué de l'oeuvre, était ravissante à voir, surtout embellie par de nombreux travaux domestiques, telle que laine brute et filée, étoffe pesante et légère, draps et couvertes, couvre-pieds, tapis de toutes sortes, tricot bas, maintaines, gants, chandails, vestes en laine, de jolies nappes et serviettes de toile du pays, même quelques ouvrages de fantaisie fait sur toile, en plus de fin tricots, broderies, peintures et coussins, la ceinture fléchée très humble dans sa parure ancienne figurait aussi parmi nos exhibits. Les produits de la terre n'était pas non plus au dernier rang, ils y en avaient de toutes sortes, aussi conserves, vin, miel, pain de ménage,

beurre, oeufs, savon, fleurs de maison et de parterre, en plus un mignon petit métier à tisser qui toute la journée fit l'admiration de tous les visiteurs. Le tout fût jugé par Mlle Lemieux, déléguée du département, et M. Luc J.A. Dupuis, du ministère de l'Agriculture à la satisfaction de toutes les fermières.

L'exposition scolaire avait lieu le même jour et fût aussi des mieux réussie.

Une petite séance donnée par les élèves, habilement dirigées par nos bonnes religieuses du Bon Pasteur, sut captiver l'attention de toute l'assistance, pendant que les juges moins favorisés accomplissaient leur travail bien délicat, pour lequel nous les remercions, offrant aussi mille remerciements et nos félicitations aux bonnes religieuses pour avoir si bien réussi à récréer leur auditoire.

Plusieurs visiteurs distingués nous firent l'honneur de leur visite, mentionnons: M. Paul Carignan notre directeur local; M. Aimé Déchaine, député fédérale; M. C.A. Paquet, député provinciale; M. le Notaire Hébert, de Montmagny, M. Luc J.A. Dupuis, M. W. Brown, agronome de Bellechasse, et autres, sans oublier tous les paroissiens de St-Pierre qui vinrent en grand nombre visiter notre humble exposition.

D'éloquents discours furent prononcés par Mrs. Déchène et Paquet; lesquels furent très appréciés par l'assistance qui était nombreuse: félicitations, encouragements, conseils donnés aux fermières et aux cultivateurs, leurs valurent acclamation de la foule. Mr Carignan sur l'invitation de la présidente, nous fit l'honneur de présider notre exposition. MM. Dupuis et Brown adressèrent aussi la parole et furent applaudis.

Mais comme il n'y a pas de Ciel sans nuage, une ombre plana sur ce jour: ce fut l'absence de notre digne aumônier, M. le Curé Bilodeau. Comme la date de notre exposition coïncidait avec le Congrès Eucharistique, il avait dû nous quitter pour se rendre aux conférences données aux prêtres ce jour. Le Rév. Boyer, missionnaire de l'Ouest, se fit l'interprète pour remplacer notre dévoué curé et nous donna une courte allocution qui fût goûtée.

Bref pour clore cette journée si bien remplie, une gerbe de fleurs fût présentée à Mlle A. Lemieux, conférencière officielle par l'humble soussigné et l'on se sépara formant des voeux pour que l'an prochain l'on soit plus nombreuses et que le succès soit encore plus éclatant.

Mme Philias PROULX,

Présidente du Comité d'organisation.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES DU CERCLE DES FERMIERES de ROBERVAL

A une assemblée du Bureau de direction du Cercle des fermières de Roberval, tenue le 21 Novembre 1923, la proposition suivante est émise par Madame Georges Laporte et unanimement résolue: Les membres du Cercle des fermières de Roberval ont appris avec regrets le décès de Monsieur Louis Lindsay, régistrateur, et elles désirent que leurs sympathiques condoléances soient transmises à Madame Lindsay, ex-présidente de notre Cercle.

Mad. J. B. DUMONT,
Présidente.
Mad. J.A. THIBAUT,
Secrétaire.

AU CERCLE DE ST-FELICIEN

Notre Cercle arrive un peu tard et c'est avec hésitation qu'il cherche à se faufiler parmi ses aînés, tous plus grands et plus expérimentés.

Qu'importe d'être moindre aujourd'hui si nous atteignons le but que semble nous proposer MM. les directeurs des Cercles.

Notre cercle, naquit en l'année 1923, le 9 mars au soir, pendant une tempête de neige et par un froid de 25° en dessous de zéro. Il eût pour parrain M. J.L. Langevin, agronome de Roberval.

Par un froid et une tempête semblable, il ne pouvait que naître chétif.

En effet, sur quinze des personnes qui avaient répondu à l'appel fait par notre vénéré curé M. Bluteau, neuf seulement donnèrent leurs noms comme membres, nombre juste suffisant pour recueillir les charges du conseil.

Quoique n'ayant qu'un conseil de formé, le groupement était né viable.

Le 25 mars 1923, première assemblée générale du Cercle; le petit fait ses premiers pas et 21 membres pleins de bonne volonté et d'ardeur sont autour de lui pour soutenir sa démarche encore hésitante et inhabile. Les fermières sont heureuses.

Le 29 avril, deuxième assemblée générale. A cette assemblée, la présidente, Madame Rodolphe Senneville sut nous intéresser en nous parlant de nos romancières canadiennes et en particulier de Laure Conan, Mlle

Mary Piloté, vice-présidente, apicultrice expérimentée, nous parla des abeilles, et nous donna les premières notions que doit connaître tout apiculteur. Il faut croire que les fermières qui ont hérité des deux ruches envoyées par le département ont su mettre les conseils de Mlle M. Pilote en pratique, car elles ont obtenu de chacune de ces ruches trois essais. Comme vous pouvez le constater, le Bébé d'hier est devenu un adolescent, plein de vie et de santé. Sans doute, il aura besoin encore de bien des choses, entre autres, des conseils sages et pratiques. Mesdemoiselles Durand, Couturier, Lemieux, envoyées par le département de l'Agriculture, se chargèrent de donner ces conseils aux dames fermières et à toutes les personnes présentes à leurs conférences qui ont été données le 7, 8, 9 août.

De très intéressants cours théoriques et pratiques d'art culinaire, couture, raccommodage, hygiène et puériculture ont été donnés.

Pour dédommager un peu nos institutrices, on organisa un pique-nique; alors le jeudi, 9 août, après la conférence de deux heures. Les dames confrencières et fermières se rendirent à un goûter champêtre servi à l'ombre, près de notre jolie rivière. Après avoir goûté à toutes les bonnes choses qui furent servies, les dames se dispersèrent par groupe dans le bocage pour causer pendant qu'un yacht promenait qui voulait embarquer. La journée se passa très agréablement.

Espérons que notre Cercle, bébé d'hier, adolescent d'aujourd'hui deviendra un homme fort et vigoureux, marchant de plus en plus vers le progrès.

Mme F. X. LAMONTAGNE,
Sec.-Trés.

AU CERCLE DE ST-ANDRE

Bien que le Cercle de St-André, formé depuis mars dernier, soit resté silencieux dans "La Bonne Fermière", il n'est pas demeuré inactif. Nous avons eu 8 assemblées régulières tenues le 2ème dimanche de chaque mois et 5 assemblées spéciales. Des cours d'enseignement ménager, lesquels ont été suivis avec intérêt, nous ont été donnés du 5 au 8 juin par Mlles Duval, Durand et Couturier.

Notre exposition a été tenue le 25 septembre. Les exhibits nombreux et très bien faits furent jugés avec tact par Mlle A. M. Vaillancourt, accompagnée de Mde J. B. Plourde, de Riv. Ouelle. Le dernier événe-

ment a été une démonstration de brayage de lin qui eut lieu le 2 Novembre à 2½ hrs. de l'après-midi, sous la présidence de M. L.M. Gagnon. Cette réunion s'est faite chez Madame Bruno Michaud, vice-présidente. Malgré la froide température, bon nombre de nos Fermières s'y étaient rendues, apportant: lin, braies, écochoir, peigne à filasse, rouet. Une démonstration de ce genre fut bien appréciée, car toutes nos jeunes filles, à part quelques rares exceptions, n'avaient jamais vu faire ce travail; la culture du lin ayant été délaissée, dans certaines parties de la paroisse, depuis quelques années. Mais, à présent, grâce à notre Cercle de Fermières, cette belle industrie va revivre.

Il y eut gaieté et entrain. Madame la Vice Présidente ouvrit la séance en brayant sa "poignée" de lin. Ensuite vint le tour des jeunes. "On dit que pour faire une bonne femme d'habitant, il faut savoir brayer." Ce disant, une jeune fermière se met bravement à la braie et chacune de suivre son exemple.

On essaya aussi l'écochage, le peignage et le filage. Comme le faisaient nos grand'mères, Madame Romuald Bérubé, ex. filant, chanta une de nos vieilles chansons populaires. Les Fermières furent ensuite invitées à prendre un excellent goûter qu'avait préparé Mde la vice-présidente.

Le soir, nous eûmes une démonstration de tricot, M. Gagnon sut, pendant toute la soirée, nous intéresser à ces ouvrages délicats pour lesquels nous lui connaissons une habileté peu commune pour son sexe. Monsieur le Curé, qui nous porte le plus grand intérêt, daigna nous honorer de sa présence et nous adresser quelques mots, nous encourageant à la confection d'ouvrages domestiques, non seulement pour la famille, mais aussi en vue du commerce.

Pour clore cette journée, bien employée, le réveillon nous fut servi, encore par Mde Michaud. Les Fermières se séparèrent alors, ayant rendez-vous pour le lendemain après-midi, chez Mde Armand Martin, pour une seconde démonstration de tricot. Mde Martin eut la délicatesse d'ouvrir le café après la réunion.

Toute notre gratitude est acquise à Mr Gagnon pour tout son dévouement et nous gardons l'espoir, d'après la promesse qu'il nous en a faite, de le revoir encore bientôt.

Un bon merci aux dames Michaud et Martin pour leur cordiale hospitalité qui prouve la concorde qui règne entre tous les membres du Cercle.

Eustelle OUELLET, Secrétaire.

AU CERCLE DE ST-HUGUES

A mon tour de venir relater les principaux événements qui ont marqué l'histoire de notre Cercle au cours de l'année qui s'achève.

Le 12 Avril, Monsieur Jean M. Gagnon, instructeur ne Industrie domestique vint nous donner une conférence très intéressante et surtout fort pratique pour traverser la crise agricole qui sévit actuellement. Le lendemain M. Gagnon nous donna aussi des leçons de macramé, de tricot tunisien etc, etc., et atténua le regret que nous éprouvions de le voir nous quitter par une promesse: celle de revenir encore.

Le 6 mai, nous procédâmes à la distribution des faveurs accordées par le Ministère au cercle pour cette année. Ces faveurs se répartissaient ainsi: 30 douzaines d'oeufs d'incubation de Rhode-Island, 30 douzaines de Plymouth Rocks, 12 douzaines de Wyandottes et 400 lbs de graine de lin sélectionnée pour la semence. Si les oeufs ont été accueillis avec joie par les fermières, les sacs de graine de lin s'enlevèrent rapidement et nous eûmes le regret de ne pouvoir satisfaire toutes les demandes.

Dans le cours du mois d'août les fermières furent conviées par Mde D.O. L'Ecuyer, propriétaire du champ de démonstration, à l'opération de l'arrachage du lin. La partie fut très gaie; le soleil et la brise prêtèrent également leur concours aux fermières qui se mirent à l'oeuvre avec entrain. Notre aumônier, M. l'abbé E. Lagacé, accompagné de M. l'abbé Jubinville, missionnaire colonisateur, vinrent se joindre à nous. Nos ancêtres travaillaient en chantant nous dit-on: nous fîmes comme eux et les chansons à répondre se succédèrent entremêlées de joyeux éclats de rire. Vers 4 heures le travail fut interrompu pour une appétissante collation qui nous fut servie par Melles L'Ecuyer après quoi nous nous remîmes à l'ouvrage jusqu'à 6 heures. Le soleil commençait à baisser à l'horizon et mettait des reflets d'or sur les javelles de lin que nous avions soigneusement étendues sur l'herbe.

Le 24 août avait lieu la deuxième exposition annuelle de notre Cercle. Nous avons comme local les salles publiques attenantes au presbytère ainsi que certaines dépendances de la Fabrique qui avaient gracieusement été mises à notre disposition par notre bon et dévoué Curé M. H. Messier.

Des visiteurs venus de toutes les paroisses environnantes vinrent admirer les travaux de tous genres; toile du pays, laine filée, étoffe

du pays, tricots, broderies et dentelles, conserves, vins et liqueurs etc., etc., en un mot tous les ouvrages pouvant intéresser la classe féminine. Des attractions diverses amusèrent la foule dans le cours de l'après-midi. La chanson "la bonne Fermière" retentit en plusieurs circonstances; il y eut des courses pour garçons et fillettes et la journée se termina par des discours. M. l'abbé Lagacé, Madame Dr Comiré, présidente du Conseil provincial des Cercles de Fermières, M. Raphael Rousseau, B.S.A., et M. Louis Marcotte félicitèrent tour à tour les fermières de leur succès.

Nous avons comme juges Melle Louise Laflamme, déléguée par le Ministère de l'Agriculture, M. Raphael Rousseau, agronome du comté, M. L.H. Tousignant, instructeur de la ferme avicole de St-Hyacinthe. Le soir il y eut partie de whist, comédie, chants et musique. Un grand nombre de personnes souscrivirent généreusement en faveur de notre exposition, citons entre autres: Le Conseil Paroissial \$15; M. le Curé \$5; M. le Vicaire \$5; Mde Dr Comiré \$2; M. Edmond Marcillec, M.P. \$5; La Banque Nationale \$5; M. le Maire Louis Gendron \$5; M. Louis Marçotte \$5.

Pour faire de l'exposition un succès, un comité d'organisation avait été nommé par le Bureau de Direction et nous eûmes à nous féliciter cette année de cette heureuse initiative. Le comité d'organisation se composait ainsi: Présidente honoraire, Mde Louis Gendron; Présidente active: Mde Emery Lafontaine; Conseillères: Mdes Polydore Bazinet, Philiias Morin, Dosithée L'Ecuyer, Georges Brodeur, Hugues Fontaine, Adélarde Brodeur, G.H. Desautels, Adrien Lefebvre, Isidore Lessard, Stanislas Girouard.

L'organisation du whist fut confiée à Mde François Beauregard. Sa tâche lui fut facilitée par Mdes Wilfrid Mélançon, Joseph Dudoir, Xavier Lanoie, Ephrem Rousseau, Melle F. Valcourt. Le restaurant était tenu par Mdes Philiias Morin, Dosithée L'Ecuyer, J-Bte Vigneau, Albert Dumaine, Téléphore Allard, Vitaline Lapière. Melle Rosée Lefebvre et Mrs. Augustin Picard et Antonio Grand'pré, E.E.L., eurent la direction des jeux. Melles Lafontaine et L'Ecuyer s'occupèrent de la vente des fleurs.

Le 4 Novembre, une belle fête religieuse avait lieu dans notre église paroissiale en l'honneur de notre Cercle. A une messe basse célébrée à 8 hrs. par M. l'abbé Eugène Lagacé, il y eut communion générale des fermières. Immédiatement après le Révérend

Père Ménard, C.S.S.V., fit la bénédiction solennelle de notre drapeau et dans l'allocution qu'il prononça ensuite, il s'inspira de la devise et des armoiries peintes en couleur sur notre drapeau.

Mde Georges Simoneau, présidente du Cercle, lut aussi un acte de consécration à Notre-Dame des Champs et M. l'abbé Lagacé remercia les bons Pères qui avaient bien voulu prolonger leur séjour à St-Hugues pour nous procurer cette belle fête religieuse.

Pendant la messe un beau programme musical fut exécuté par Mde Zéphir Lessard, Melles Gertrude Comtois et Blanche Gendron. Melle Comtois touchait l'orgue. La quête fut faite par Mdes Adrien Lefebvre et Alexandre Gendron et donnée aux Révérends Pères. M. Raphael Rousseau, agronome du Comté, nous honora de sa présence en cette occasion.

Gratia VIGNEAU,
Secrétaire.

AU CERCLE DE LA BAIE DES SABLES

Le sept octobre, 1923, à trois heures de l'après-midi, eût lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de l'Assomption de la Baie des Sables, au lieu ordinaire des assemblées, sous la présidence de Madame Zéphirin Lanouette, prés. Sur invitation de la secrétaire, M. J.B. Millette, était présent. Après lecture du procès verbal de la dernière réunion, la secrétaire fit l'appel.

Monsieur Millette prit ensuite la parole, nous donna une conférence fort appréciée de toutes.

Il nous dit le rôle important du Cercle des Fermières, l'intérêt que nous devons y porter et le zèle que chaque membre doit avoir pour l'association, qui rapporte en elle-même beaucoup par les dons généreux du Ministère de l'Agriculture, par les prix de l'exposition que nous avons eu pour clore notre première année et dont le souvenir doit être la fondation d'une année nouvelle qui devra rivaliser d'ardeur et de bonne entente avec celle que nous terminons; de cette association qui donne à chacune le plaisir d'être utile et agréable les unes envers les autres, de se communiquer mutuellement son savoir et de cette façon préparer des ménagères douées de toutes les qualités.

Il loua l'amour des traditions le respect dû au vieux rouet de nos grand'mères et félicita les dames fermières de la belle culture du lin qu'il a admirée en parcourant la paroisse pendant cette dernière saison.

Il termina par des paroles encourageantes, propres à raviver nos fermières et nous donna rendez-vous pour une démonstration de brayage, le 23 octobre.

Malgré l'absence de Madame Arthur Dubé, nous avons dit que cette démonstration, pique-nique ou fête se ferait chez elle ; nous connaissons son grand zèle pour le Cercle et nous sommes persuadées qu'elle nous fera vivre des heures heureuses.

Puissions-nous avoir une de ces journées d'automne, accompagnée des rayons encore chauds du soleil, qui nous grisera de la suave odeur des feuilles mûres.

Ensuite il y eut tirage d'un beau livre de prières, comme récompense, pour l'assistance aux assemblées, donné par Madame Napoléon Bélanger et gagné par Mlle Léoma Boucher.

Dame Zéphirin LANOUILLE,
présidente.
Catherine ROUSSEAU,
secrétaire.

UN-NOUVEAU CERCLE A BERTHIERVILLE

Notre petite ville, toujours à l'affût de tout ce qui porte le nom de progrès, ne pouvait manquer de suivre l'exemple de tant d'autres endroits, bien souvent de moindre importance et qui cependant tenaient à honneur de prendre rang dans l'oeuvre si grande et si patriotique des cercles de Fermières.

Aussi, est-ce avec un grand plaisir que le 15 décembre 1922 nous accueillions le distingué conférencier du gouvernement, Monsieur Gagnon, venu spécialement pour aider à la formation d'un cercle. Plusieurs dames et demoiselles répondirent chaleureusement à son appel.

Maintenant le cercle de Berthier, bien qu'ayant déjà passé par le creuset de l'épreuve est des plus florissants. Nous avons nos assemblées régulières tous les mois.

Le 15 décembre, date de leur première assemblée, les Fermières ont nommé à l'unanimité, Monsieur le Dr Gervais, député au fédéral, directeur de leur cercle. Notre confiance fut, on ne peut mieux placée et Monsieur le directeur nous en donna aussitôt une preuve tangible en nous offrant pour local de nos réunions, le palais de justice.

Remercions donc M. Gagnon de l'aide si efficace qu'il vient de nous donner. Merci aussi à M. le directeur pour son aimable générosité.

Le soir du même jour, M. Gagnon voulut bien faire une démonstration de macramé chez Mde Jos. Fagnan, secrétaire et organi-

satrice du cercle; inutile d'ajouter qu'il sut nous intéresser au possible.

Au printemps, il y eut une distribution d'oeufs d'incubation et de graines de légumes. Toutes les favorisées se mirent donc à l'oeuvre et rivalisèrent de zèle à qui aurait les plus beaux spécimens.

Du 7 au 10 mai, nous avions le grand avantage d'un cours d'enseignement ménager, suivi d'une démonstration pratique sur la mise en conserves des viandes et des légumes. Melles Duval, Couturier et Durand, aidées de notre dévoué agronome Monsieur E. Marseille, furent à la hauteur de leur tâche, c'est dire qu'ils surent nous intéresser au plus haut point.

Le 10 juillet nous étions favorisées d'une conférence sur l'hygiène, par le Dr Masson. Nous lui avons exprimé notre désir de le voir revenir bientôt parmi nous, c'est dire que nous avons su goûter ses bons conseils.

Le 7 août, Monsieur Gagnon nous revenait et il fut accueilli comme un père par ses nombreux enfants. Après une très intéressante causerie dans l'après-midi, il y eut, le soir, démonstration du "point tunisien" chez Mde Zot. Bonin, présidente du cercle. La langue et les doigts travaillèrent de concert, réparties et bons mots se sont succédés toute la soirée, et on se sépara trop tôt au gré de tous.

Vint ensuite l'époque des expositions. Si nous tenons compte de la récente formation de notre cercle, nous pouvons dire qu'elles furent un succès à Québec et à Berthierville. Melle Duval, conférencière, a bien voulu juger notre exposition locale, et elle a su le faire avec son impartialité accoutumée.

Les heureuses exposantes gagnèrent tellement de prix, qu'elles épuisèrent presque la réserve d'argent du cercle. Il fallait refaire nos recettes et pour arriver à ce but, nous décidons d'organiser une petite soirée-concert avec opérette. Pour nous qui sommes peu favorisée sous le rapport des distractions, ce fut une véritable aubaine. Voici le programme de la soirée :

Trio de piano par Melles M. J. Gervais, L. Fredette et B. Bonin.

Discours: Dr Gervais et M. le Curé.

Duo de piano: Melles G. Chenard et C. Généreux.

Récitation: "Le Zéphyr", Melle C. Gervais.

Chant: "La charité", Mde Donat Degrand-pré.

Piano: Mde Jos. Salvas.

Récitation: Dr Caron.

"La chanson des peupliers": C. Lavallée.

Duo de piano: Melles F. et C. Côté.

Opérette: "A Clichy", par Messieurs C. Duval, C. Ducharme et E. Marseille.

"Les soirées de Québec" par la Chorale de Berthier. — O Canada!

La salle était remplie, plusieurs personnes même ne purent trouver place et on nous demanda de donner souvent un semblable régal.

Comme en toutes choses, il faut donner à chacun ce qui lui est dû et je m'empresse de dire que c'est au dévouement de notre agronome M. Marseille, fort bien secondé par M. C. Duval, notaire et M. Ducharme, pharmacien, acteurs de l'opérette, que nous devons un pareil succès. Aussi, profité-je de l'occasion pour leur dire ici, au nom du cercle, mon plus cordial merci.

A l'oeuvre maintenant pour le recrutement et que toutes les fermières s'inspirent de notre devise: "Gardons notre sol et nos enfants" pour nous amener de nouveaux membres!

Madame Zothique BONIN,
Présidente.

AU CERCLE DE ST-ANSELME

Jeudi le 20 septembre dernier, notre cercle tenait sa quatrième exposition annuelle sous le patronage de son dévoué Directeur local, M. P.A. Brunel, B.S.A., agronome du district. Plus encore que les autres années les Fermières rivalisèrent de zèle et de dévouement pour en faire un succès par la quantité et la beauté des exhibits. Au-delà de 800 articles excitèrent pendant 2 jours la curiosité des visiteurs. A côté des nombreux légumes, on remarquait de petites gerbes de lin qui nous font prévoir une bonne saison de travail pour les fermières. A l'étage supérieur de la salle, le coup d'oeil n'était pas moins intéressant, les murs tapissés d'ouvrages manuels, tricots et broderies de tous genre, n'enlevaient pas le prix des pièces d'étoffe et des couvertures de lit. Le département de l'art culinaire donna beaucoup de travail aux juges qui en firent l'expertise. Jusqu'aux collections d'herbes médicinales auxquelles on avait réservé un petit espace, le tout enjolivé par de nombreuses gerbes de fleurs, que les fermières avaient apportées pour les déposer au soir de cette journée au pied du Grand Maître comme un tribut de reconnaissance à celui qui fait pousser et mûrir les moissons.

La matinée du jeudi fut consacrée à l'expertise des exhibits; les juges furent Melles A.M. Vaillancourt pour les travaux domesti-

ques et M. Cyr. Vaillancourt pour le miel et les produits de l'art culinaire. A M. P. A. Brunel incomba la tâche de juger les produits du jardin et de la basse-cour.

Tous s'acquittèrent si bien de leur tâche qu'ils donnèrent satisfaction à toutes les exposantes. La séance de l'après-midi fut présidée par M. le Curé Nap. Laflamme, aumônier du Cercle, qui de sa parole chaude et éloquente sut donner des conseils appropriés. M. P.A. Brunel à qui revient la plus grosse part de l'ouvrage comme aussi de la prospérité de notre cercle a donné une explication détaillée de ses jugements, il a félicité les Fermières de leur concours de jardins et en a profité pour leur donner des renseignements utiles sur la culture potagère. Mlle A. Marie et M. Cyr. Vaillancourt que nous sommes fières de nommer nos co-paroissiens après plusieurs remarques sur la manière de présenter les exhibits nous entretenirent pendant quelques instants de l'oeuvre sociale que nous poursuivons; des vertus qui doivent exister au sein d'un cercle; "esprit d'union, charité, dévouement".

M. F. Fleury, représentant du "Bulletin de la Ferme" nous fit aussi l'honneur de nous adresser la parole, un autre visiteur distingué que nous regrettons n'avoir pu entendre est le Rvd Frère Ligoré qui avait bien voulu se rendre à notre invitation. Citons aussi les Rvdes SS. de la Charité avec leurs élèves et plusieurs fermières des Cercles voisins. Cette journée agricole qui avait débuté le matin par une grand'messe d'action de grâces, se terminait par l'hymne national "O Canada".

Il a été donné en prime la somme de \$150.00 comme prix d'exposition et de concours.

AU CERCLE DE ST-DONAT

Le 21 janvier, les membres du Cercle des Fermières de St-Donat faisaient pour la troisième fois, l'élection de ses directrices: Mme Alfred Francoeur a été élue présidente; Mme Zénon Bérubé élue vice-présidente; Mlle Marie-Anne Bérubé réélue secrétaire; Mlle Marie-Louise Bérubé, réélue bibliothécaire-lectrice; Mme Bernard Caron, Mlles Marie Bérubé et Mary Bouillon, élues conseillères.

A cette assemblée il a été proposé qu'un vote de remerciement soit adressé à notre ancienne présidente, Mme Robert Hudon, pour son dévouement au progrès du Cercle.

Le 8 avril il y eut distribution des graines potagères reçues du Ministère et concours de tapis. Ce concours fut jugé par Mlles Alma Ross, Marie-Louise Morissette, institutrices et Monsieur Ernest Pintal, notre agronome et directeur local.

A l'Assemblée du 24 juillet, Monsieur Pintal, accompagné de Monsieur J. N. Albert, propagandiste en Industrie Ovine, surent tous deux nous intéresser par leurs causeries instructives.

Ce même jour Monsieur L.M. Gagnon donna une démonstration de travaux de fantaisie ainsi que le 22. Monsieur Gagnon nous quitta en nous promettant de revenir en Décembre.

Le 6 août, une démonstration de mise en conserve fut donné par Mlle Alice Duval. Après cette démonstration, Monsieur l'abbé Omer Berger et Monsieur Émile Gauthier, agronome-adjoint de Rimouski, adressèrent la parole.

Les 18, 19 et 20 septembre, notre Cercle tenait à Rimouski sa 4ème exposition annuelle. Nous avons eu le plaisir de constater que les exhibits ont augmenté en nombre et en qualité; ils furent jugés par Mlle Alice Duval et Mme R. Lacroix, du Ministère provincial de l'Agriculture.

Le 28 octobre, il y eut distribution des prix de l'exposition, du concours de jardinage, jugé au cours de l'été dernier par Monsieur Pintal, et du concours de tapis.

Le 10 novembre, le Cercle recevait du Ministère Fédéral un beau mouton Oxford Down, ce qui contribuera à l'amélioration de la laine des troupeaux de nos membres.

A tous ceux qui, au cours de cette année, ont contribué à l'avancement de notre Cercle, nous leur offrons nos plus sincères remerciements.

Marie-Anne BERUBE,
Secrétaire.

AU CERCLE D'AMQUI

Par la voix de notre Revue, je viens au nom des membres du Cercle des Fermières d'Amqui, remercier le Ministère de nous avoir accordé l'insigne faveur d'un cours d'économie domestique, Art culinaire, Puériculture et ouvrage de fantaisie "fait de laine et fil du pays" donné par Madame R. Lacroix, Mlles Paré et Laflamme et M. J.M. Gagnon en juin et juillet dernier. Que d'avantages retiré de ces conférences par celles qui ont eu la bonne fortune de les suivre. Tous

étaient si affables, que chacune de nous se croyait à son foyer, et ne se gênait pas de demander des renseignements, lesquels étaient toujours donnés avec la courtoisie habituelle des Instructeurs et Instructrices officiels. Que de foyers seraient plus heureux, si les gardiennes savaient rendre plus attrayants en suivant les sages conseils donnés au cours de ces conférences, que l'on voudrait voir s'éterniser. Le 19 et 20 septembre eut lieu notre Exposition locale. Les dames organisatrices n'ont rien épargné, elles peuvent être contentes le succès a couronné leurs efforts, leur bon goût dans la manière d'exposer les exhibits a donné un relief de plus à la beauté des tissus, de nos vaillantes fermières. Réellement rien n'était plus agréable à voir, que ces travaux féminins de tous genres, couvertes, tricots de laine, etc., disposés avec beaucoup d'art aux murs de notre salle, auxquels on était fières d'y voir mêler les fines dentelles et les jolies broderies. Conserves, vins, savons du pays, légumes et fleurs, figuraient aussi très bien.

Notre dévouée Présidente, par une absence imprévue n'a pu accompagner les juges Mr Rinfret, agronome et Mademoiselle Duval, avec Mesdames Wurtell et J. R. Dionne. Les exposantes n'ont pas eu à regretter d'avoir travaillé ferme, toutes ont remporté des prix, plusieurs diplômes ont été donnés, dont nous donnerons les noms sur la prochaine Revue. La Caisse du Cercle a fourni le montant de \$125.00. Voici les noms des généreuses donatrices :

Mde J.A. Castanier, Prés. du Cercle de Sayabec, \$5.00; Mde G.L. Dionne, Prés. de notre cercle, \$5.00; Mde Wurtell, Prés. d'honneur, \$5.00; Mde J.R. Dionne, directrice, \$5.00.

Au nom des heureuses gagnantes, je leur dis un simple merci mais venant de coeurs reconnaissants.

Que 1924 soit des plus prospère à tous ceux qui n'ont qu'un même but: "Faire aimer la terre, et enrichir chaque foyer en imitant plus que jamais les humbles, mais si nobles traditions de nos Pères". Oui à tous "Bonne et heureuse Année". Que nos consœurs de St-Jean Ile d'Orléans, que les délégués d'Amqui, au temps heureux du Congrès 1922 ont eu le bonheur de connaître, soient assuré de nos plus doux souvenirs, toujours en reconnaissance des heures exquises passées au milieu d'elles.

Mde J.O. BLANCHET,
Lectrice.

AU CERCLE DE RIVIERE-OUELLE

Les quelques notes qui suivent prouveront que le Cercle de Riv. Ouelle, non seulement n'est pas mort mais mène une vie active et laborieuse. Je ne ferai que rappeler les principaux événements de la dernière saison.

Sans aucun préambule je dirai d'abord de notre Exposition locale qui eut lieu les 27 et 28 août dernier, remporta un succès inespéré, ce n'est pas d'après nos propres préjugés que je cite cette note, mais bien d'après le rapport de personnes s'y connaissant à merveille et qui ont fait la visite de nos exhibits. Nombreux étaient ces produits exposés, car malgré les cent quinze piastres accordées en prix, une grande partie des travaux ne purent être primés. On peut donc dire que ces Fermières ont eu un réel succès, car il ne faut pas oublier que, non seulement c'est la première Exposition organisée par le Cercle mais la première de ce genre dans la localité.

De plus les ventes de fleurs, de gâteaux, les râfles et la table de rafraîchissements, qui avait été installée au profit des Fermières, ont un peu voilé les dépenses occasionnées en versant dans le gousset, une somme assez rondelette.

Pourrais-je maintenant ne pas parler que la charmante excursion que nous fîmes en Septembre dernier. En effet, par un beau soleil de fin d'été, sur le midi du 17 Sept., nous partîmes, une trentaine de Fermières, pour une promenade en automobiles dont nous étâmes gracieusement et gratuitement offertes par MM. St-Hilaire, agronome et Ste-Marie, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, nous dirigeant vers St-Pascal, car le but de notre voyage devait être une visite à l'Ecole Ménagère de cet endroit, croyez-vous que nous ayons eu à nous repentir de notre choix? Evidemment non, car imaginez donc quelque chose de plus intéressant que de se rendre compte par soi-même de l'excellente tenue de cette maison, nous en avons certainement retiré plusieurs leçons pratiques. Nous avons aussi, chemin faisant, visité la manufacture de laine du même endroit afin d'intéresser d'avantage nos excursionnistes à cette industrie.

Puis revenant par St-Denis nous fûmes là arrêter quelques instants, admirer les magnifiques exhibits de nos soeurs Fermières de cette paroisse, car nous avons fait correspondre la date de notre voyage avec celle de leur Exposition. Inutile d'ajouter que tou-

tes revinrent des plus enthousiasmés de cette petite excursion.

Le 21 novembre, nous avions le plaisir et la bonne fortune d'avoir au milieu de nous Mlle Alice Duval, instructrice officielle, qui comme toujours sut si bien captiver notre attention, que les quelques heures pendant lesquelles elle parla, ne parurent que des instants à celles qui se rendirent nombreuses, malgré l'inclémence de la température à cette réunion du soir. Après avoir exposé et commenté au besoin le règlement des Cercles en général, avoir parlé du mal qui est en train de devenir le fléau de notre pays: "La désertion des campagnes" elle donna les moyens de l'enrayer, agrémentant le tout de faits divers mais réels, de sages avis et d'utiles conseils distribués sans compter.

Avec cela les bons mots que notre dévouée Directeur et Agronome ajouta à cette conférence, firent de cette soirée, une soirée instructive, intéressante à tout point de vue, récréative, c'est sûr, si on considère le délassément qu'elle procura à nos Fermières qui s'en retournèrent des plus charmées de cet excellent entretien.

La SECRETAIRE.

A STE-MARIE DE BEAUCE

Sous la présidence de Mde J.E. St-Hilaire notre cercle fonctionne très bien et nous espérons que de nouveaux membres se joindront à celles qui en font déjà parti.

Dans le cours de l'été Mde St-Hilaire a travaillé à encourager la culture des abeilles plusieurs fermières s'en sont procurées chez Monsieur Luc Dupuis. Avec les conseils de Mme Louis Hébert, qui possède un grand rucher, elles ont assez bien réussi si nous considérons la température froide, que nous avons eue cet été.

Au mois d'août, dans l'intention d'encourager les Fermières et afin de rendre plus solides les liens de fraternité qui existent entre elles, notre dévouée Présidente a organisé une fête champêtre à laquelle assistaient Monsieur Laflamme, agronome et presque tous les membres. Mde St-Hilaire avait su préparer cette fête de manière à ce que tout le monde y trouvât son agrément; aussi se sépara-t-on en se disant: A l'année prochaine!

Au commencement de septembre, nous avons eu notre exposition; le programme a été à peu près le même que celui de 1921, mais cette année nous n'avons pas l'honneur de votre présence, cependant la journée se passa très bien, les exhibits des Fermières furent admirés et plusieurs eurent des prix.

Dans l'après-midi nous eûmes le plaisir d'entendre plusieurs intéressants discours et conférences, par Monseigneur Feuiltaut, Monsieur Gagnon, inspecteur des agronomes et Monsieur Laflamme. Tous nous intéressèrent par leurs conseils que nous saurons mettre en pratique.

Cette année nous avons remarqué que les Fermières avaient fait beaucoup de travaux en laine; ouvrages au métier, tricots, etc., et toutes se proposent de faire leurs ouvrages en laine à la maison. C'est déjà un progrès, si à cela vient s'ajouter l'industrie du lin qui se répand un peu partout; ce sera la reprise de nos vieilles traditions et un grand bienfait pour nos futures mères de famille.

Marie-Anna FECTEAU,
Sec.-Arch.

PRINCIPAUX FAITS ACCOMPLIS AU CERCLE DES FERMIERES DE L'AVENIR DURANT L'ANNEE 1923.

Du 29 Jan. au 2 Fév.—Les cours d'enseignement ménager nous ont été donnés par Mme Lacroix, Mlles Lemieux et Pagé. Nos Jeunes Fermières eurent l'avantage de faire de la cuisine pratique sous l'habile direction de nos dévouées conférencières. Toutes nous sommes décidées de mettre en pratique les bonnes leçons reçues durant ces cours.

1^{er} Fév.—Election des Officières. — Le Bureau de Direction se compose comme suit:
Présidente: Mlle Maria St-Amant.
Vice-Prés.: Mme Aimé Boisvert.
Secrétaire: Mlle R. Anne Gagnon.
Trésorière: Mme Calixte Proulx.
1^{ère} Conseillère: Mme Charles Boisvert.
2^{ème} Conseillère: Mme Henri Côté.
Conseillère Provinciale: Mme Elzéar Charpentier.

Bibliothécaire-Lectrice: Mlle Marie-Anne Boisvert.

29 Avril. — Notre aimable Présidente nous fit l'agréable surprise d'une soirée récréative qu'elle avait su improviser secrètement. Nous avions aussi le plaisir de voir notre Aumônier M. le Curé E. Lemire, prendre part à cette petite fête de famille, accompagné de M. l'abbé Lafond, son neveu. — Ouverture: Quelques parties de cartes. M. le Curé décerna lui-même les prix aux heureuses gagnantes. Dialogue intitulé: "Les Compliments de Normandin" par Mmes Zacharie Dionne et Albert Dionne. Déclamation: "Le Miroir", Mme Hyllass Charpentier. Chansons: Mlle St-Amant accompagnait au piano. Ensuite on nous servit un agréable goûter.

M. le Curé remercia en termes élogieux notre Présidente ainsi que les dévouées actrices. Puis nous nous séparâmes emportant le meilleur souvenir de cette jolie soirée.

17 Mai.—Démonstration sur la manière de fabriquer le savon domestique, donnée par Mme Calixte Proulx.

27 Mai.—Concours de Pâtisserie jugé par Mme Lacroix et Mlle Paré. A cette occasion il y eut soirée dramatique et musicale, donnée par le Cercle des Fermières. M. le Curé nous fit l'honneur de présider cette soirée dont voici le programme:

10—"Petite pièce comique" par Mlles Ernestine Courchesne, Hortense Allard et Simone Proulx.

20—"Les Cordons Bleus", Mlles R.-Anne Gagnon, Ernestine Courchesne, M.-Anne Boisvert, Mmes Zacharie Dionne et Albert Dionne.

30—"Un Voyage Chinois" représenté par un groupe de jeunes gens.

40—Chant "La Bonne Fermière", rendu par un chœur de dames et demoiselles.

Mlles St-Amant et Simone Proulx firent résonner les notes joyeuses du nouveau piano que le Cercle vient d'acquérir.

Toutes les pièces furent très bien réussies, de même que le chant et la musique.

Il y eut pêche, vente de gâteaux, etc.

Puis M. le Curé fit une allocution des mieux appropriée, appuyant sur les qualités de la femme, sur tout de la "Fermière".

Cette fête n'est-elle pas une de celles qui encouragent et entraînent à l'enthousiasme et à l'action?

16 Juin.—Notre dévouée Présidente, Mlle St-Amant nous quitta pour prendre un repos bien mérité chez des parents à Winnipeg et à d'autres endroits de l'Ouest canadien. Durant son absence, notre digne Aumônier nous encourage de sa présence à nos assemblées et de ses précieux conseils.

5 Août.—Mademoiselle la Présidente étant de retour au milieu de nous, nous nous empressons de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue, et de lui exprimer nos vœux de bonheur. A ces vœux nous joignons une gerbe de fleurs et un modeste cadeau en argent, faible hommage de reconnaissance. Mlle St-Amant nous remercia avec amabilité et gratifie immédiatement notre Cercle de plusieurs prix spéciaux en vue de la prochaine exposition. Cet acte de générosité n'est-il pas un nouveau stimulant pour toutes les vaillantes fermières?

20 Sept.—Nous avons notre Exposition locale, jugée par Mlle Durand, M. Tremblay et autres. \$150. sont distribués en prix.

8 Nov.—Nous adoptons la prière "Veni Sancte Spiritus" pour réciter avant chacune de nos assemblées.

16 et 17 Nov.—Mlle Eveine Leblanc, fondatrice de notre Cercle et maintenant employée au Département d'Agriculture d'Ottawa, nous fit d'intéressantes conférences sur les différentes manières d'employer le lait et le fromage.

25 Nov.—Soirée d'amusement organisée par les membres du Cercle. Plusieurs parties de euchre sont jouées. Les prix d'honneur sont décernés par M. le Curé à Mme Moïse Raiche, Mlle Jeanne Charpentier, MM. Eméry Boisvert et Edgar Desfossés. Puis vient le dialogue: "Ladébauche et Catherine" par Mmes Hylas Charpentier et Edmond Cloutier qui ne manquent pas d'intéresser et de réjouir tout l'auditoire. Ensuite il y a du chant et de la musique. Mlle Gilberte Proulx exécute de très jolis morceaux de piano. La bonne tire canadienne ne nous manque pas, aussi la dégustons-nous avec plaisir. Malgré la mauvaise température, l'assistance est assez nombreuse, ce qui nous permet de remettre à notre Trésorière la somme de \$33.00. Chacun s'en retourne enchanté de cette soirée.

Le Cercle compte douze assemblées régulières durant l'année, à chacune desquelles eut lieu une conférence pratique donnée par M. le Curé ou par une dame du Cercle. Mlle Boisvert, lectrice, nous fit aussi une série de lectures très intéressantes sur la vie familiale.

Les rapports de chaque assemblée ont été faits avec autant de talent que de zèle par Mademoiselle la Secrétaire.

La Vice-Présidente.

AU CERCLE DE STE-ROSE DE LAVAL

Depuis quelques semaines, les jeunes filles de Sainte-Rose, préparaient une séance. A la devanture des magasins, on pouvait lire sur de belles affiches: "Grande Séance récréative, au profit du Cercle des Fermières, sous la présidence de M. le Curé J. Cloutier". Les billets se vendaient bien, bref, tout faisait présager un succès pour nos deux soirées, du 17 et 19 mai.

Plusieurs exercices sous la présidence de Mlles Anna et Rita Ouimet à leur domicile et ensuite à la salle, furent le sujet de bien des commentaires dans notre petite ville.

Enfin le jour désiré, et redouté en même temps par les actrices arriva. Malheureusement, la température ne s'était pas mise à la hauteur des circonstances. Il faisait une pluie froide poussée par le vent, qui n'invitait pas beaucoup à se rendre à la salle paroissiale, lieu de notre réunion.

Cependant, nous comptions malgré tout plusieurs personnes, entre autres, quelques messieurs prêtres, dont notre bon Curé.

Mme Adélarde Lamarche et Mlle Rita Ouimet ont commencé à se faire entendre en exécutant, avec beaucoup de brio, un duo très joli.

Vint ensuite l'Opérette: "Le Moulin des Oiseaux". La Comtesse d'Hermonal jouée par Mlle Blanche Fortin, était un rôle bien rendu, le peu de voix, était composé par beaucoup de justesse — Petit Pierre (gardemoulin) Mademoiselle Simonne Labelle, avait l'air tout à fait crâne sous son habit militaire, et remplit son rôle à merveille. — Catherine Durand, la meunière, jouée par Mlle Anna Vaillancourt, était très bien aussi, et fut très applaudie. — Rose et Rosette, ses petites filles.—Mlles Aurore Miron et Pauline Plouffe étaient, on ne peut mieux, leur duo des oiseaux fut très goûté. Les chœurs et les solos furent très aimés du public qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

Le Moulin des Oiseaux, fut suivi d'une chanson par Mlle Pauline Pepin "La Fermière", qui donnée par cette jolie voix, s'appropriait bien au but de la séance.

Mlle Janet MacDuff, nous chanta et récita: "L'Anglaise à Paris". De jolis gestes, beaucoup de mimique et une voix charmante peuvent résumer son morceau, "Aoh! Yes!"

"La Perle du Brésil" et le "Rouet d'Amour" chantés par la ravissante voix de Mlle Aurore Miron, nous ont ensuite tenus sous le charme.

Mlle Simonne Labelle récita: "Ce que les hommes sont curieux". Ah! celle-là, nous l'avons applaudie de tout notre coeur, surtout cette conclusion: "J'aime encore mieux garder les dindes, que de gouverner un homme". En rappel, "Celle qui jeunait".

Mlle B. Guilbault, nous fit entendre sa voix sympathique dans la chanson de Colin".

Les jeunes gens se sont ensuite fait goûter dans "Arlequin et Polichinelle", et jeunes filles et jeunes gens dans les "Cloches de Corneville", les jeunes filles gracieusement costumées en bouquetières, Mlles Pauline et Marcelle Plouffe eurent leur tour dans "Trimazo" et Bonsoir! Bonsoir! deux jolis duos exécutés avec beaucoup de goût.

"Les deux perdrix" récit  par Mlle Blanche Fortin, nous ont bien fait rire.

Vient ensuite: "Brouill es à mort". L'histoire de deux vieilles brouillées à propos d'un chat et d'un plat et reconcili es par leur nièce. Les deux tantes, Mlle Germaine Roy et Mlle Anna Vaillancourt et leur nièce, Mlle Simonne Labelle. L'arrivée d'un chat en chair et en os, apporté par la nièce, souleva les rires et les applaudissements de l'auditoire.

Vient ensuite: "La Bonne Fermière", chantée en choeur par les jeunes filles, solo, Mlle Aurore Miron, tenant le drapeau du Cercle, puis: "Le Régiment" chanté par les hommes.

Pour finir: O Canada, chanté avec force par un choeur mixte.

Le samedi après-midi, eut lieu une représentation pour les enfants, et le samedi soir, on pouvait compter une assistance nombreuse et enthousiaste.

Monsieur Louis Marie Gagnon, Instructeur en Industrie Domestique de Québec, a fait vers la fin de la soirée, une courte allocution sur le but du Cercle des Fermières. Il conseilla aux Canadiennes de revenir aux anciennes étoffes du pays, aux travaux rustiques des ancêtres, répétant ce mot de nos po tes: "Je t'aime,   ma Canadienne, sous ta belle jupe de laine".

Nous regrettons de n'avoir pas plus souvent des soirées comme celle-là et nous en garderons longtemps le doux souvenir.

Ces jours derniers, pour la première fois, le Cercle des Fermières, tenait son exposition dans la salle paroissiale de Sainte-Rose, Comté de Laval.

Gr ce à son bureau de direction, ce cercle bien que jeune, a réussi à grouper pour la circonstance des exhibits nombreux et de haute valeur d'ouvrages domestiques.

Les produits de la ferme de tous genres ont aussi fait bonne figure. — Le tout déposé sur des tables, à suspendus aux murs d'une salle spacieuse décorée avec goût, a fait l'admiration des juges et des nombreux visiteurs.

Un tel succès est un encouragement précieux pour celles qui ont à coeur le développement du Cercle.

Parmi les juges, l'on remarquait : Mlle Duval et Mlle Laflamme, M. Arthur Landry, agronome du district, et son assistant M. Léo Tassé, B.S.A.

Le ministère de l'Agriculture était représenté par M. J.A. Leclerc, de Laprairie.

Mlle Anna OUIMET,

Sec.-Tr s.

AU CERCLE DE L'ISLET

Du 14 au 28 octobre, nous avons dans notre paroisse des cours abrégés donnés par des instructrices du Ministère de l'Agriculture, Madame Lacroix, Mlles Laflamme et Paré.

Ces cours ont remporté un succès; car ces séances récréatives en elles-mêmes furent très appréciées non seulement par les fermières mais aussi par plusieurs dames venues nombreuses afin d'entendre parler, d'art culinaire, de coupe, d'hygiène et des leçons fort pratique de puériculture. En somme l'assistance a vu passer sous ses yeux pendant ces deux semaines tout ce qu'une bonne ménagère doit savoir et faire pratiquer.

Ces cours se sont terminés en séance générale des membres du Cercle pour précéder à l'élection de nouvelles officieres, sous la présidence du Rév. M. le Curé J.E. Donaldson et de Mde Lacroix; pendant laquelle on rendit à notre Présidente, Madame Amédée Fournier un témoignage d'appréciation et de reconnaissance.

Une magnifique adresse lui fut lue par Mlle Eugénie Giasson et deux charmantes petites filles lui présentèrent l'une une gerbe de fleurs, l'autre un pièce d'or gracieusement offerte par les fermières. Mde Fournier quoique très émue sut répondre encore en quelques mots bien choisis pour chacune de ses fermières. Les remerciements qu'elle adressait aux distinguées conférencières furent remplis de gratitude et de reconnaissance. Notre souvenir leur dit-elle sera toujours vivace parmi nous. Nos leçons ont été fort approuvées; leçons attrayantes dans lesquelles vous avez appuyé finement, délicatement sur tous les points faibles d'aujourd'hui et avec toutes les fermières unies je puis dire que ces heures féminines sont des heures qui font aimer la terre en gagnant le ciel.

La partie musicale fut très bien rendue par Mde Albert Dionne et Mlle Marie-Anna Gamache. Une jolie déclamation par Madame Edouard Giasson, laquelle fut beaucoup applaudie et goûtée. Le chant de la "Bonne Fermière" n'a pas été oublié et l'hymne national O Canada.

Voici comment s'est formé le bureau de direction élu par acclamation. Toutes furent r elues.

Rév. M. le Curé J.E. Donaldson, Aumônier.

Notaire Henri Boisvert, Directeur local.

Madame Fernand Fafard et Madame J. A. Godbout, Présidentes d'honneur.

Mde Amédée Fournier, Présidente.

Mde Georges Fortin, Vice-Présidente.
 Mlle Yvonne Morin, Secrétaire.
 Mlle Eugénie Giasson, Trésorière.
 Mde Ernest Caron, Lectrice-bibliothécaire.
 Mde Edmond Couillard et Mde Léonce Lamarré, Conseillères.

Monsieur le Curé qui nous fit d'honneur de présider cette séance est invité à dire quelques mots, mots d'encouragement qui comme toujours sont préférés. Mde Lacroix termina par un petit discours tout imprégné de bons sentiments qu'elle remportait des Fermières de L'Islet.

Lors de notre exposition locale en Août dernier, M. J.A. Godbout, agronome, organisa un concours d'alimentation de veaux, lesquels furent jugés le même jour de notre exposition. Les prix donnés par le Provincial et le Fédéral, furent au montant de \$50. qui furent distribués comme suit :

Germaine Lemieux, 1er prix.....	\$7.00
Gérard Tremblay, 2e prix... ..	6.50
Catherine Lemieux, 3e prix... ..	6.00
Antoine Lavoie, 4e prix... ..	5.50
Cécile Lavoie, 5e prix... ..	5.00
Camille Giasson, 6e prix... ..	4.50
Eugène Caron, 7e prix... ..	4.00
Madeleine Caron, 8e prix... ..	3.50
Philippe Belleau, 9e prix... ..	3.00
Antonio Gamache, 10e prix... ..	2.00
Jean-Marie Fortin, 11e prix... ..	1.50
Thérèse Morin, 12e prix... ..	1.00
Antoine Morin, 13e prix... ..	0.50

La SECRETAIRE.

AU CERCLE ST-JEAN DE MACAMIC

Je suis heureuse de venir vous prouver que le cercle de fermières de Macamic est toujours bien vivant, et travaille en silence en s'efforçant de mettre en pratique les nombreux et sages conseils qui nous ont été donnés par les conférenciers du Département, surtout par M. L.M. Gagnon qui est venu par deux fois passer quelques jours au milieu de nous. Nous nous dévouons à développer les industries domestiques et agricoles; nous nous appliquons à faire aimer la terre aux dames et jeunes filles de notre paroisse.

Le Bureau de Direction locale se compose comme suit :

M. le Curé J.Z. Tremblay, Aumônier,
 M. A.J. Rioux, E.S.A., Directeur local,
 Mme L. Arthur Dumas, Présidente,
 Mde J.D. Lambert, Vice-présidente,
 Mlle J. Bergeron, Secrétaire,

Mlle G. Dumas, Trésorière,
 Mlle Emma Boisclair, Lectrice,
 Mesdames Donat Dumont, Art. Morissette,
 Omer Boisclair, Conseillères.

Le cercle compte 38 membres actifs; les assemblées mensuelles se tiennent régulièrement tous les 2ème dimanche du mois. Nous avons tenu depuis Janvier dernier 15 assemblées, 3 conférences par des membres du cercle ont été données; 18 membres ont pris part au jardin coopératif. Presque toutes ont un jardin à domicile. A l'automne des prix ont été donnés aux quatre plus méritantes de chaque jardin. Toutes les fermières s'occupent de l'élevage de la volaille, quelques-unes ont des abeilles et cette année plusieurs ont fait la culture du lin, il y avait même un petit champ coopératif de lin qui a été arraché par les fermières au mois d'octobre; comme il était trop tard, nous n'avons pu le préparer pour le brayage cette automne, nous nous sommes données rendez-vous pour le printemps prochain.

Les fermières tiennent à leurs fêtes nationales canadiennes, cette année elles ont célébré la St-Jean Baptiste avec éclat. Le comité d'organisation composé de Mesdames Arth. Dumas, D. Dumont, A. Bourbeau; aider de toutes les fermières préparèrent un joli programme pour la soirée qui commença par un souper champêtre composé de mets tout-à-fait canadiens.

Après le souper il y eu, à la salle Boisclair, mise gratuitement à notre disposition, partie de cartes, chants et réveillon suivit de quelques discours patriotiques prononcés par des orateurs invités pour la circonstance à une heure avancée dans la nuit l'on se sépara emportant un bon souvenir de cette soirée.

Après cette fête les fermières ne restèrent pas inactives, elles s'occupèrent immédiatement à préparer leur exposition qui était fixée au 20 septembre, chacune travailla avec entrain. Un comité formé par Mesdames Omer Boisclair, A.J. Rioux, Remi Auger, sous le contrôle du bureau de direction, s'occupèrent de recevoir les exhibits, de les exposer, ce qu'elles firent avec art et goût, car la salle offrait un bel aspect, les travaux domestiques de toutes sortes figuraient en grands nombres, de même que les légumes, fleurs, conserves, vin, pâtisseries, gâteaux, pain de ménage, savon, etc, etc. Je suis certaine que M. L.M. Gagnon et L. Briand, juges de cette exposition, ont souvent été embarrassés pour décerner les prix. M. Alex. J. Rioux, B.S.A., retenu chez lui par la maladie ne put se rendre à la salle pour agir comme juge.

Plus de 200 personnes sont venues voir les travaux faits par les fermières dans le cours de l'année. M. l'abbé J.Z. Tremblay, aumônier, profita de cette occasion pour adresser la parole, il félicita les fermières du beau travail qu'elles avaient fait, les encouragea à continuer leur oeuvre et demanda à M. L.M. Gagnon, employé du département, de supplier les autorités à faire beaucoup pour les cercles de l'Abitibi, qui ne sont pas riches, ils ont besoin de secours et d'encouragements. M. le Curé de Baraute vient aussi dire quelques mots. Puis ensuite vient M. L.M. Gagnon qui nous fit une magnifique conférence, qui fut très goûtée de l'assistance, avec sa parole chaude et éloquente, il voulut faire renaître en nous l'amour de nos vieilles coutumes canadiennes; surtout des industries domestiques, le filage de la laine, le tissage du lin, le retour du rouet et du métier à tisser à la place d'honneur qu'ils occupaient jadis.

Ces paroles si convaincantes firent germer dans le coeur de notre présidente, l'idée d'acquiescer un métier à tisser pour le cercle, elle suggéra la chose aux fermières, il va sans dire que la proposition fut accueillie avec enthousiasme, comme nous n'avions pas les fonds nécessaires à notre acquisition, il fut décidé à l'assemblée régulière d'octobre, qu'une partie de cartes serait organisée pour le 25 novembre, fête de la Ste Catherine. Un comité fut aussitôt choisi, ce furent Mesdames Donat Dumont, Ludg. Cormier, Melle Graziella Dumas, elles s'occupèrent de l'organisation, préparèrent le programme, et virent à ce que toutes les fermières fassent leur petite part. Ce fut une vraie petite fête de famille, 80 personnes se rendirent à l'invitation. Plusieurs prix ont été distribués aux joueurs, les recettes sont satisfaisantes, il est probable qu'à l'hiver, le cercle aura son métier à tisser. Merci aux organisatrices de cette soirée, merci aux dames fermières, merci à l'assistance qui a contribué au succès de la fête.



Joyeuse famille de colons canadiens-français.

AUX CERCLES DE FERMIERES

Madame, mademoiselle,

Nous avons le plaisir de vous apprendre que l'Exposition Provinciale de 1924 se tiendra du 30 août au 6 septembre. En même temps, du 1er au 5 septembre se tiendra le grand Congrès International d'Apiculture où les délégués de plusieurs pays se réuniront ici à Québec.

Le Chef du Service de l'Apiculture, monsieur Cyrille Vaillancourt, organisateur de ce Congrès, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture, ne veut pas manquer l'occasion de démontrer à ces personnages tout le travail qui se fait dans notre province en matière apicole. Comme il se trouve parmi nos Fermières des apicultrices émérites, ce dernier veut bien organiser un concours spécial aux Cercles de Fermières pour tous les produits apicoles.

Nous aurons donc l'espace nécessaire pour l'installation de ces produits et un coin réservé spécialement à nos Cercles. A cet effet nous vous envoyons sous ce pli, le programme et la liste de prix offerts et nous comptons bien que chaque Cercle, où il se fait de l'apiculture, se fera un devoir d'y envoyer des produits pour démontrer tout le travail accompli dans cette branche par les fermières de la province de Québec.

CONCOURS SPECIAL AUX CERCLES DE FERMIERES

Exposition Provinciale 1924.

CLASSE I—Miel et Cire

Section I—Miel blanc en bocaux d'une livre, 4 livres; Miel jaune en bocaux de 1 livre, 4 livres; miel de sarrazin en bocaux d'une livre, 4 livres; miel blanc en section, 12 sections; cire vierge d'abeilles, 4 livres.

CLASSE II—Pâtisseries au Miel et Bonbons

Section II—2 gâteaux sous formes différentes ne pesant pas plus de trois livres; petits biscuits au miel; 12 échantillons; autres pâtisseries au miel à volonté; hydromel; remèdes domestiques contre le rhume, le tout à base de miel; oximel; bonbons, sucre-à-la-crème, tire, pastilles, chocolats ou réglisses.

LES CERCLES DE FERMIERES

Exposition Provinciale 1924

- 1—Ce concours est ouvert exclusivement aux Cercles de Fermières de la Province de Québec.
- 2—Chaque Cercle peut concourir dans la classe des lins, tel que mentionné ci-dessous.
- 3—Aucun Cercle ne devra permettre à une fermière d'exposer à elle seule la collection complète, sans le consentement unanime du bureau de direction.
- 4—Tous les objets de la section 1 et 3 doivent être faits de lin cultivé et filé à domicile par des membres réguliers du Cercle. Les prix seront décernés aux collections les plus belles et les mieux assorties.
- 5—Toute collection ne devra pas dépasser le nombre de morceaux indiqué ci-après.
- 6—Les envois devront se faire dans une ou deux caisses portant à l'intérieur la liste complète des objets, le nom et l'adresse de la secrétaire du Cercle et être expédiés à M. Jos. Morin, Dépt. des Cercles de Fermières, Palais de l'Agriculture, Ex-

position Provinciale, QUEBEC.

Les envois devront parvenir à l'Exposition pour le... ..

TRAVAUX DOMESTIQUES

Section I—La collection peut comprendre une partie ou la totalité des objets suivants: Une gerbe de lin de 4 à 5 pouces de diamètre; une tresse de filasse; un écheveau de lin filé non blanchi; un écheveau de lin filé blanchi; une pièce de toile fine simple d'au moins cinq verges; trois serviettes de toile fine, une pièce de toile croisée d'au moins cinq verges; une chemise d'homme en toile du pays; un habit, robe ou tablier d'enfant ou d'adulte; une couverture de voiture; un drap de lit ou couvre-pied; un sac à ouvrage.

Prix... ..

Section II—Une collection de cinq morceaux faits de lin canadien ou étranger, autres que ceux mentionnés ci-dessus.

Prix... ..

Section III—Pour la plus belle nappe faite de toile du pays ou pour la plus belle paire de portières.

Prix... ..

Ma Mère

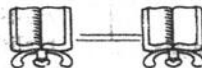
*Vivant aux champs la vie active des fermières,
Elle demeura jeune et robuste longtemps ;
Et son teint conservait encore à cinquante ans
L'éclatante fraîcheur qu'ont les roses trémières.*

*Les soirs d'hiver, au coin de lâtre, où l'on entend
Le grillon fredonner sa chanson coutumière,
Sous la lampe à trois becs, — une lampe d'antan, —
Elle filait, le front tout nimbé de lumière.*

*Et le père et l'aïeul et l'aïeule étaient là,
Et les enfants, et derrière eux, les domestiques
Assis dans l'ombre, sur des escabeaux rustiques*

*En vieux chêne. — Oh! combien est lointain tout cela :
Ce cercle de famille et ces douces veillées
Où ma mère filait de blanches quenouillées !...*

ARSENE VERMENOUE



Profitez de cette occasion et économisez votre argent

ESCOMPTE DE 10% SUR TOUTES NOS MARCHANDISES, EXCEPTÉ LES LIVRES

La quatrième édition de l'Abeille et la Ruche de Longstroth et Dadant est enfin sortie. C'est le traité d'apiculture le plus complet qui soit publié. Tout apiculteur qui veut se renseigner et connaître la culture des abeilles dans toute sa perfection doit posséder ce livre. Prix \$2.50, par la poste \$2.74. Nous avons aussi en magasin couteau à disoperculer à la vapeur fait par nous-même, avec réservoir en tôle ou en cuivre, aussi des clefs pour dévisser les couvercles de boîtes, bidons, etc. Silos pour hivernement des ruches à l'extérieur.

ESCOMPTE DE 10% POUR TOUTES COMMANDES ENVOYÉES AVANT LE 1ER OCTOBRE

Profitez de cette offre pour acheter votre cire gaufrée. Nous sommes les seuls représentants de la maison Dadant dans la province. La cire gaufrée Dadant brochée ou ordinaire est insurpassable.

LE COMPTOIR APICOLE QUEBÉCOIS Enr.

6 RUE CARRIER, LEVIS

TRADE MARK REGISTERED

Fertilize

MARQUE DE COMMERCÉ DÉPOSÉE

POUR LES PLANTES EN POTS



NOURRIT les plantes en enrichissant la sève. Il renforce leurs tiges et assouplit leurs feuilles. Il donne une vigueur nouvelle, fait croître en toutes saisons, il développe et embellit les tiges, reverdit et multiplie le feuillage. Enfin il hâte la maturité des fleurs, intensifie et fait répandre leurs parfums et il augmente le vivacité de leurs couleurs.

RÉSULTATS IMMÉDIATS
SATISFACTION GARANTIE

LA BOÎTE DE 50c
PASTILLES

ECHANTILLON SUR DEMANDE

PAR LA POSTE

LEON ROY,
Chimiste-Manufacturier
LEVIS, P. Q.

Pour faire connaître

Fertilize

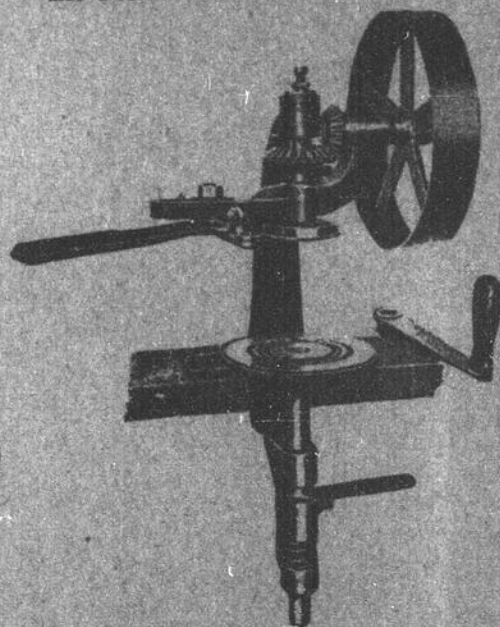
Nous vous expédierons sur réception
de 35 cents. Une boîte de 50 cents

CE PRODUIT EST GARANTI

Soyez Assurés du Succès

N'HESITEZ-PAS !

LA PARFAITE SERTISSEUSE



Cette sertisseuse ferme six grandeurs de boîtes No 1 jusqu'à No 10, 1 gallon, et est la meilleure qu'il y a sur le marché. Nous la recommandons à tous ceux qui veulent s'occuper de conserves domestiques. Nous vendons aussi les accessoires pour l'actionner avec force motrice ainsi que l'appareil pour faire réserver les boîtes.

Agents locaux demandés.

Demandez notre catalogue et adressez vos commandes à

CONSERVE DOMESTIQUE LAVAL, LIMITEE, Ste-Rose Lval, Que.

"UNIQUE"



Il n'y a pas d'appareil comparable à l'autoclave fonctionnant à la vapeur pour la fabrication des conserves à domicile. La vapeur donnant une température plus élevée que celle de l'eau bouillante, stérilise d'une manière sûre et parfaite avec une économie de 200% sur la durée du temps et du combustible.

Capacité journalière, 200 à 400 boîtes.

Diamètre 12 pouces, hauteur 20 pouces.

CULTIVATEURS?

DESIREZ-VOUS EPARGNER SUR VOS ACHATS ?

SI OUI, ACRIVEZ DES AUJOURD'HUI A LA

Coopérative Fédérée de Québec

6-8-10-12 rue du Port, Montréal, Qué.

Qui est la Société Coopérative Centrale d'achat la plus ancienne et la mieux organisée de la Province.

Son Bureau de Direction est composé uniquement de cultivateurs.

Nous vous procurerons tout ce dont vous aurez besoin.

Ecrivez-nous pour de plus amples renseignements.

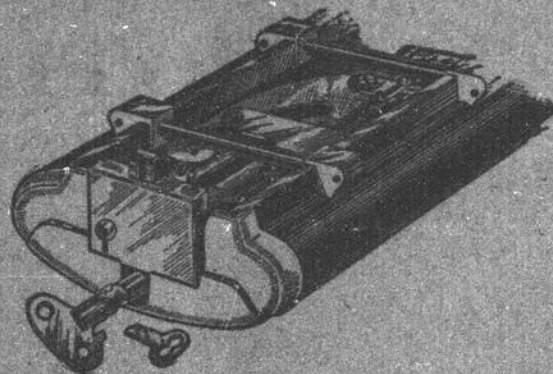
NE RETARDEZ PAS.

APPORTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIANCE VOS TRAVAUX LES PLUS DELICATS

Nous avons l'atelier le plus moderne et le mieux outillé dans Québec, pour tout genre d'impressions : Revues, Catalogues, Programmes, Circulaires, Enêtes de lettres, Factures, Prospectus, Cartes de visite, etc. Travaux en couleurs.

Spécialités : Feuilles Mobiles, Livres blancs de toutes sortes.

Nous invitons spécialement les Cercles de Fermières à nous confier leurs travaux de luxe et nous leur offrons des prix de faveur. N'oubliez pas que nous sommes les imprimeurs de la revue.

**ERNEST TREMBLAY**

IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

TEL. SOIR 4822j — TEL. 4822w

MARIER & TREMBLAY LTEE**PEINTRES - DECORATEURS****ET DOREURS**

MANUFACTURIERS DE MIROIRS
 IMPORTATEURS DE VITRES "PLATE GLASS"
 VITRERIE GENERALE POUR CONSTRUCTION
 PEINTURE, HUILES, VERNIS, CADRES, MOULURES,
 CHROMOS, GRAVURES, ETC, ETC.
 MATERIEL POUR LES ARTISTES.

SPECIALITES : Réparation des gravures détériorées et des miroirs défectueux.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

ANGLE DES RUES DESFOSSÉS ET DU PONT, QUEBEC.

TELEPHONES 2162 et 2163

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

ABONNEZ-VOUS A "L'APOTRE"

MAGAZINE CATHOLIQUE PUBLIE CHAQUE MOIS

"L'APOTRE" a pour objet de fournir une saine lecture, de propager et de défendre la foi catholique.

"L'APOTRE" répond aux attaques dirigées contre l'Eglise catholique et rétablit la doctrine catholique faussement représentée.

"L'APOTRE" veut renseigner les catholiques en quête d'informations sur la doctrine de l'Eglise, les questions d'apologetique, d'histoire, etc.

"L'APOTRE" publie, à l'adresse des grandes personnes et des enfants, d'intéressants récits où brille la note catholique, et qui sont adaptés à l'état d'esprit des uns et des autres.

ILLUSTRATIONS NOMBREUSES ET VARIEES,
EPHEMERIDES CANADIENNES AU JOUR LE JOUR
NUMERO SPECIMEN ENVOYE SUR DEMANDE.

L'abonnement à "L'APOTRE", strictement payable d'avance est de \$2.00 au Canada, \$3.00 aux Etats-Unis.

AVANTAGES SPIRITUELS

Une messe est dite chaque semaine pour tous les abonnés et pour les membres vivants et défunts de leur famille.

Adresser toute communication à

L'APOTRE :

103, Rue Ste-Anne,

Québec

Agents locaux demandés. Devront fournir un bon certificat d'honnêteté du curé de leur paroisse.

POUR ETRE VITE ET BIEN SERVI EN MUSIQUE

ADRESSEZ-VOUS CHEZ

RAOUL VENNAT

642, Rue ST-DENIS, MONTREAL.

Tél. Est 3065

Nous avons TOUT ce qui est joli en Musique Religieuse et Profane, Classique et Moderne tous les succès Populaires. Ecoutez chaque mardi au Radio de La Presse, les concerts de musique Française. Nous donnons toutes les nouveautés de Chant, Piano, Violon et Violoncelle. Durant la durée de ces Concerts nous vendrons, à titre d'introduction-réclame, tous les morceaux de chants à 35 cents. Profitez de l'occasion et chantez en Français de jolies mélodies.
Catalogue envoyé sur demande pour ceux qui n'ont pas de radio.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

Ce que j'ai trouvé en Californie

(par l'abbé Anselme Bois)

EN 1918, la grippe espagnole et ses suites me clouèrent sur un lit d'hôpital. J'y restai jusqu'en février 1920. L'automne suivant, je dus partir pour la Californie. Là, mes espoirs d'un complet rétablissement furent déçus. Loin d'en gagner, j'empirais. Ici, l'on m'avait traité pour la tuberculose des os, l'appendicite chronique et la gravelle. On avait craint aussi pour mes poumons. A Los Angeles, les médecins constatèrent, en outre, du rhumatisme et une maladie sérieuse du foie.

La bonne Providence me fit alors découvrir l'homme qui devait me ramener à la santé. Il avait, à Long Beach, un sanatorium qu'il a depuis transféré à Palms, Californie. C'est un savant et un modeste. Il hait la réclame. Ce sont ses anciens patients qui l'ont fait connaître peu à peu. Aujourd'hui, il lui vient des malades des quatre coins du monde. Des médecins le consultent d'un peu partout. Quelques-uns sont venus même d'Europe étudier sa méthode. Il a publié un ouvrage qui a déjà atteint sa onzième édition américaine et qui est très connu en Allemagne et dans les pays scandinaves par les traductions qu'en ont faites des médecins de ces pays.

Il y a maintenant trente-neuf ans que le docteur Charles-Sanford Porter consacre son temps et ses énergies à l'étude de l'action du lait dans le traitement des maladies chroniques. Je crois qu'on peut affirmer qu'il est l'homme le mieux au fait de cette question dans le monde médical contemporain. Le pourcentage des cures complètes et permanentes qu'il a obtenues est très élevé quand on considère que ce sont surtout les cas désespérés qui s'adressent à lui.

Son traitement est des plus simples et des moins coûteux. On peut le faire chez soi, sous n'importe quel climat. Il ne requiert que de l'air pur, de l'eau chaude et du lait frais. Il diffère cependant de tout autre régime lacté connu et ne dure ordinairement qu'un mois.

Le docteur Porter a condensé toute son expérience en deux ouvrages: un volume, "Milk Diet", et une brochure, "The Porter Way". Ils contiennent tous les renseignements nécessaires pour suivre chez soi, seul ou sous la surveillance de son médecin, un traitement complet pour l'une quelconque des maladies chroniques suivantes: acidité de l'estomac, anémie simple, appendicite chronique, artériosclérose, arthrite, asthme, auto-intoxication, calculs biliaires, catarrhe, constipation, cystite, débilité générale, diabète, diarrhée, dilatation d'estomac, dyspepsie, eczéma, fièvre des

foies, désordres du foie, gastrite, goitre, gonflement de la prostate, goutte, hémorroïdes, hydropisie, indigestion, insomnie, lumbago, maladies des femmes, mal de Bright, migraine, néphrite, neurasthénie, névralgie, maladies de la peau, pleurésie, prostration nerveuse, maux de reins, rhumatisme, sciatique, tintements d'oreilles, tuberculose pulmonaire à son premier stage, ulcères d'estomac, ulcères d'intestins, urticaire.

Ils contiennent en outre un traité pratique d'hygiène alimentaire. Pas de grandes théories, pas de recettes qui coûtent cher ni de prescriptions minutieuses! Mais quelques principes courts, clairs, faciles à retenir et à appliquer. Surtout une table de combinaison des aliments que je crois encore inédite dans notre langue.

"Milk Diet" se vend trois dollars (\$3.00) et "The Porter Way" vingt-cinq sous (0.25). J'ai obtenu l'autorisation de les traduire en français et de les publier en un seul volume que je puis adresser franco à n'importe quelle adresse en Canada pour deux dollars et demi (\$2.50) payables sur livraison.

J'ai cru faire oeuvre utile en mettant cet ouvrage de haute valeur à la portée du public canadien français. Si vous avez des malades chez vous, il vous faut ce livre. Si vous n'en avez pas, il vous aidera à n'en jamais avoir.

Voyez-le chez les libraires ou examinez-le chez vous sans qu'il vous en coûte.

Découpez cet article. Ecrivez votre nom et votre adresse au bas et envoyez-le moi. Pas besoin d'envoyer d'argent. Vous recevrez le volume par la poste, payable sur livraison. Si, dans les cinq jours qui suivront sa réception, vous jugez à propos de ne pas le garder, retournez-le moi et je me ferai un plaisir de vous remettre immédiatement le montant déboursé.

L'Abbé ANSELME BOIS

Asbestos, (Richmond) P.Q.

Monsieur l'abbé,
Veuillez s. v. p. m'envoyer "LA CURE AU LAIT" aux conditions ci-dessus.

Ncm

Adresse

Comté

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

L'EXCELLENCE DE LA QUALITE
DES FAMEUX PRODUITS

"PURITAS"

Publiquement reconnue à la dernière exposition provinciale
aux côtés de nos plus forts concurrents de l'Ontario, nous avons
obtenu la plus haute récompense

LE GRAND PRIX

Nous n'avons pas de concurrents dans la
Province de Québec

LIVRE DE CUISINE ILLUSTRE DE

48 PAGES

Adressé sur demande à

"PURITAS" LIMITEE

177, RUE ST-DOMINIQUE

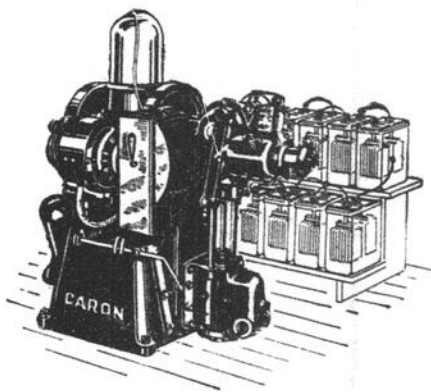


Proclamée ab-
solument pure
et sans alun par
l'analyste en
chef du Domi-
nion.



En flocons crys
taux 100 p. c. purs
plus de poussière
fond comme de la
neige.

L'APPAREIL CARON
FOURNIT A BON MARCHÉ AU CULTIVATEUR
EAU, LUMIÈRE ET FORCE



Rend la vie de la ferme plus agréable
et plus noble. — Fait la moitié du tra-
vail de la ménagère. Un enfant peut le
faire marcher. — Simple, résistant, ne
se dérange pas. — A obtenu la médaille
d'or à l'Exposition Provinciale de Qué-
bec. — Achetez-le à termes faciles.

Description illustrée et tous rensei-
gnements sur demande. Adressez :

CARON FRERES INC.

EDIFICE CARON, RUE BLEURY,

MONTREAL